

# IMMEUBLE AU VERT



SENSIBILISER  
A LA BIODIVERSITE  
DANS les espaces verts  
de ma résidence





**IMMEUBLE**  
**AU** **VERT**



SENSIBILISER  
A LA BIODIVERSITE  
DANS les espaces verts  
de ma résidence

## EDITO

A l'heure où plus de 50 % de l'humanité et 80 % des français vivent en milieu urbain, la ville doit absolument devenir un lieu privilégié de valorisation de la nature, car les citoyens en sont de plus en plus éloignés. Cette reconnexion citoyen-nature s'impose pour un premier pas vers la prise de conscience d'un besoin de conservation globale de la biodiversité.

Ces dernières années, plusieurs initiatives ont permis de poser les bases d'un tel chantier de valorisation de la nature en ville, comme par exemple la création de Natureparif, l'agence francilienne pour la nature et la biodiversité, ou plus récemment le vote en faveur du Plan Biodiversité de la Ville de Paris, ou encore le programme de science participative Vigie-Nature qui a été créé par le Muséum national d'Histoire naturelle et qui se développe très bien en ville.

Notre association, le Groupe de Diffusion d'Informations sur l'Environnement (GDIE), mène depuis 2006 des projets innovants de sensibilisation des citoyens à l'environnement, avec de nombreuses actions destinées aux résidents d'immeubles. Or, au fil de nos expériences, nous avons réalisé à quel point les espaces verts des immeubles constituent un terreau de proximité inexploité pour reconnecter les citoyens à la nature et appréhender la notion de biodiversité.

Nous avons donc testé de nombreuses actions de sensibilisation dans les espaces verts d'immeubles franciliens depuis 2008, en collaboration avec des associations de résidents, des bailleurs et des syndicats, pour finalement réaliser le projet pilote « Immeuble au vert – la biodiversité est en bas de chez vous ». Ce projet a permis d'émettre des recommandations pour utiliser au mieux les espaces verts des immeubles comme des lieux de sensibilisation à la nature et à la biodiversité, avec une volonté de renforcer le lien entre les résidents et d'inciter au respect de ces espaces. Ensuite, les résultats de ce travail ont servi de base à plusieurs associations de résidents pour monter leurs propres actions, et notre envie de faire partager notre expérience et de favoriser l'émergence de nouvelles initiatives nous a naturellement amenés à créer ce guide.

Hervé Bressaud (Coordinateur pédagogique du GDIE)



# SOMMAIRE

INTRODUCTION	4
<b>I- JE REALISE UN ETAT DES LIEUX</b>	<b>p.5</b>
Etat des lieux spatial	6
Etat des lieux naturaliste	7
Etat des lieux matériel	7
Etat des lieux humain	8
Bilan de mon état des lieux	10
<b>II- JE CHOISIS DES ACTIVITES ADAPTEES AU CONTEXTE LOCAL</b>	<b>p.11</b>
<b>Les activités pour les familles avec enfants de 4 à 12 ans</b>	<b>13</b>
● ● Fabriquer des panneaux présentant la biodiversité des espaces verts	14
● ● Découvrir les arbres	15
● ● Faire de la décoration végétale d'automne	20
● ● Créer un massif fleuri pour attirer la faune	21
● ● Découvrir les oiseaux	22
● ● Aider les oiseaux en fabriquant des nichoirs	24
● ● Aider les oiseaux en fabriquant des mangeoires et des boules de graisse	26
● ● Découvrir les insectes et les dessiner	28
● ● Créer une mare	30
<b>Les activités pour tous les résidents</b>	<b>33</b>
● ● La tenue d'un stand thématique	34
● ● La chasse au trésor intergénérationnelle	36
● ● Participer à une opération de science participative avec Vigie-Nature	38
● ● Les visites naturalistes pour découvrir les oiseaux, les insectes et les plantes	39
● ● Découvrir la biodiversité à travers le travail des jardiniers	40
<b>Tableau récapitulatif pour le choix des activités</b>	<b>41</b>
<b>III- JE SUIS QUELQUES CONSEILS POUR MENER A BIEN MES ACTIVITES</b>	<b>p.42</b>
(Pour bien les préparer, bien les annoncer et bien les réaliser)	
<b>IV- J'EVALUE MES ACTIVITES</b>	<b>p.44</b>
POUR ALLER PLUS LOIN	45
BOÎTE À OUTILS	46
BONNES ADRESSES	47

# INTRODUCTION

En bas de chez vous, dans les **espaces verts** de votre immeuble, des animaux et des plantes cohabitent sans que la plupart des résidents en aient réellement conscience.

« Sensibiliser à la biodiversité », c'est faire prendre conscience de l'existence et de l'importance de la diversité biologique, c'est-à-dire la diversité des organismes vivants, ce qui devient indispensable à l'heure où la perte de cette biodiversité s'accélère au détriment même de l'humanité.

Que vous soyez un résident isolé, que vous représentiez une association de résidents, un bailleur, un syndic, une association de quartier ou même une structure d'éducation à l'environnement, ce guide vous permettra d'avancer pas à pas dans la mise en œuvre d'une action. En effet, son plan suit les étapes de réalisation d'un programme d'activités de sensibilisation à la biodiversité dans les espaces verts d'une résidence.

Pour commencer, il vous indique comment effectuer un état des lieux qui vous permettra d'identifier les principaux obstacles et les leviers d'action afin de réaliser vos activités dans les meilleures conditions.

Ensuite, une série d'activités pour tous les âges, simples à mettre en œuvre et adaptées à un maximum de résidences, sont présentées sous la forme de « Fiches activités », avec des conseils et des astuces pour les préparer et les encadrer.

Puis viennent d'autres conseils plus généraux relatifs au respect du règlement des espaces extérieurs d'immeubles, ainsi qu'à la préparation, l'annonce et le bon déroulement des activités.

Enfin, le guide donne des pistes pour évaluer au mieux les premières activités réalisées afin d'en tirer des recommandations pour la préparation des suivantes.

Et si besoin, n'oubliez pas que vous pouvez faire appel à notre association (GDIE) et à certaines des structures présentées au chapitre « Bonnes adresses », pour vous accompagner dans la mise en œuvre de votre action.

A vous de jouer !



# I - JE RÉALISE UN ÉTAT DES LIEUX

Avant de vous lancer, nous vous conseillons de réaliser un état des lieux pour identifier les principaux obstacles qui pourraient freiner la mise en œuvre d'activités de sensibilisation dans la résidence, et pour faire émerger des solutions permettant de surmonter ces obstacles.

Cet état des lieux vous amènera par exemple à bien observer les espaces extérieurs de la résidence, au niveau de leur configuration et de leur biodiversité, puis à évaluer le potentiel matériel et humain pour préparer et réaliser vos activités.

Il vous aidera à vous poser les bonnes questions, dont les réponses vous aideront à mieux choisir les activités que vous souhaitez proposer aux résidents :

- Quel type d'espèces peut-on observer dans les espaces verts ?
- Où peut-on circuler et stationner dans les espaces extérieurs de l'immeuble ?
- De quel matériel dispose-t-on sur le site ?
- Quelles tranches d'âge sont représentées dans la résidence ?
- Qui pourra m'accompagner dans le montage des activités ?
- etc.

Ce chapitre se présente donc sous la forme de questions/réponses où nous distinguerons les états des lieux spatial, naturaliste, matériel et humain.

**N'hésitez pas à impliquer des résidents, aussi bien enfants qu'adultes, dans la réalisation de cet état des lieux.**

## ETAT DES LIEUX SPATIAL

### **La configuration des espaces extérieurs de ma résidence permet-elle la réalisation d'une activité de sensibilisation des résidents à la biodiversité ?**

Rassurez-vous, il suffit d'avoir 100 m<sup>2</sup> d'espaces extérieurs dont 50 m<sup>2</sup> végétalisés, avec une proximité visuelle des végétaux suffisante, pour pouvoir y proposer une activité. En effet, même avec cette surface minimum, vous trouverez forcément des activités adaptées dans ce guide. Mais avec des espaces extérieurs de petite surface, il vous faudra bien sûr préférer par exemple l'activité de fabrication de panneaux présentant la biodiversité ou la tenue d'un stand thématique plutôt que l'organisation d'une chasse au trésor intergénérationnelle qui demande une surface particulièrement grande.

### **Dans quelle mesure le règlement nous empêche d'utiliser certaines zones des espaces extérieurs ?**

N'oubliez pas d'étudier le règlement des espaces extérieurs de la résidence, notamment afin de savoir dans quelles zones un groupe de résidents n'a pas le droit de stationner ou de circuler. Notons que toutes les activités présentées dans ce guide sont parfaitement adaptées à des sites où il est interdit de marcher sur les pelouses, ce qui est souvent le cas dans les espaces extérieurs d'immeubles. Renseignez-vous également sur la possibilité d'intégrer de nouveaux éléments dans les espaces verts (comme par exemple des nichoirs, un massif fleuri ou une mare).

### **Quelles zones des espaces extérieurs seront les mieux adaptées pour les activités ?**

Vérifiez s'il y a ou non des zones dans les espaces extérieurs au niveau desquelles il est possible d'installer 2 tables et des chaises un peu à l'écart du passage, ou à l'inverse un emplacement sur un lieu de fort passage pour la tenue d'un éventuel stand thématique, et commencez à repérer les zones les plus appropriées pour circuler librement en ayant une vue dégagée sur les espaces verts et en passant à proximité d'éléments naturels qui vous semblent intéressants.

## ETAT DES LIEUX NATURALISTE

### Quelles espèces de plantes et d'animaux peut-on rencontrer dans les espaces extérieurs de l'immeuble ? parmi les arbres ? les plantes à fleurs ? les oiseaux ? les insectes ? les autres petites bêtes ? et en quelle quantité ?

Le mieux est d'utiliser des guides naturalistes pour cette partie de l'état des lieux (voir le chapitre « Boîte à outils » page 46) même s'il n'est pas nécessaire d'identifier toutes les espèces, mais juste de vous faire une idée de la biodiversité du site.

Faites vous aider si nécessaire par des résidents, qu'ils aient ou non des compétences particulières dans ce domaine, ou alors par un jardinier du site ou une structure extérieure.

L'état des lieux naturaliste peut même faire l'objet d'une enquête menée par les enfants de la résidence.

## ETAT DES LIEUX MATERIEL

### De quel matériel dispose-t-on pour organiser une activité ?

Voyez avec votre gardien, votre association de résidents, et éventuellement les jardiniers du site, quel matériel de base peut être mis à disposition pour la réalisation d'activités (tables, chaises,...).

Assurez-vous que vous disposerez d'un accès internet et d'une imprimante ; cela pourra être utile lors de la préparation des activités.

Et pas de panique ! N'oubliez pas que beaucoup d'activités nécessitent peu de matériel, que beaucoup de documents papier peuvent être imprimés à partir d'internet ou photocopiés à partir de ce guide, que certains objets pourront être fabriqués à partir de matériaux de récupération, et, si besoin, vous pouvez faire appel à d'autres résidents susceptibles de vous prêter une partie du matériel manquant.

## LES PARTICIPANTS POTENTIELS

### Quelles sont les tranches d'âge représentées dans mon immeuble, et leurs effectifs ?

Pour répondre à ces questions, demandez à votre gardien qu'il vous aide à évaluer le nombre de familles et le nombre d'enfants habitant dans la résidence, ainsi que le nombre de résidents adultes en dehors des familles. Et essayez d'évaluer le nombre d'enfants de 4 à 7 ans et le nombre d'enfants de 8 à 12 ans.

## LES ORGANISATEURS POTENTIELS

### Qui, au sein de la résidence, pourrait participer à la préparation et à l'encadrement des activités ?

Notons que les activités peuvent être préparées et encadrées par une seule personne. Mais pour faciliter le travail et renforcer la dynamique du projet, le mieux est tout de même de constituer un groupe de résidents prêts à s'impliquer dans la démarche. De plus, il est toujours préférable d'être au moins 2 pour l'encadrement du groupe le jour de l'activité.

Pour identifier les résidents prêts à s'impliquer dans la préparation et/ou l'encadrement, voyez d'abord au sein de votre association de résidents, puis avec le gardien, et effectuez ensuite un affichage simple expliquant que vous recherchez des résidents motivés, qu'ils aient ou non des compétences dans le champ de la biodiversité (compétences naturalistes ou autre, car d'autres compétences peuvent être utiles si vous décidez de réaliser des stands thématiques : par exemple un amateur d'apiculture pourrait tenir un stand traitant des abeilles en ville et un amateur de pêche un stand sur la faune de la Seine) ou de l'animation (pour participer à l'encadrement). **Vous trouverez sur la page suivante un exemple d'affiche.** Prévoyez également de solliciter les jardiniers du site pour une éventuelle participation aux activités.

Notons que l'implication d'un gardien dans le projet peut être bénéfique. En effet, sa présence lors des activités sera toujours un plus pour la dynamique sociale, car il est généralement le seul à connaître tous les résidents.

### Quelle structure extérieure pourrait nous aider à préparer et/ou animer ?

Au niveau local, vous pouvez faire appel à un centre d'animation ou à une association de quartier. Selon les modalités de la collaboration et selon les compétences du personnel, ils pourront par exemple mettre à votre disposition des chaises, des tables, un ordinateur ou une imprimante, ou alors participer à l'encadrement du groupe lors de l'activité, ou encore préparer et encadrer une partie ou la totalité de l'activité.

Au niveau régional, vous pouvez faire appel à de nombreuses structures spécialisées dans la sensibilisation à la biodiversité. Elles pourront soit vous aider dans le montage de votre projet, soit intervenir dans les espaces extérieurs de votre résidence pour y proposer leurs activités. Ces structures sont présentées en fin de guide dans la rubrique « Bonnes adresses ».

# AVIS A TOUS LES RESIDENTS !

NOUS RECHERCHONS DES RESIDENTS MOTIVES POUR NOUS AIDER A METTRE EN PLACE DES ACTIVITES DE DECOUVERTE ET DE PROTECTION DE LA NATURE DANS LES ESPACES VERTS DE LA RESIDENCE

**Ces activités seront exclusivement destinées aux habitants de la résidence (adultes et/ou enfants).**

**Quels que soient votre âge et vos compétences**

- aucune compétence particulière
- compétences dans un domaine lié de près ou de loin à la nature (ex : ornithologie, botanique, entomologie, jardinage, colombophilie, apiculture, pêche, etc)
- compétences en animation

**contactez-nous tél : .....**

**ou laissez vos coordonnées au gardien.**

Signé « l'association des résidents »

# BILAN DE MON ETAT DES LIEUX

## SPATIAL

Plan des espaces extérieurs de la résidence :



Remarques :

## Légende

-  espace vert
-  allée ou placette
-  bâtiment
-  zone où l'on ne peut pas stationner en groupe
-  zone où l'on ne peut pas circuler en groupe
-  zone propice pour stationner en groupe
-  zone propice pour circuler en groupe

## NATURALISTE

Les arbres :

Les plantes à fleurs :

Les oiseaux :

Les insectes :

Les autres petites bêtes :

Remarques :

## MATÉRIEL

Tables et chaises :

Ordinateur, imprimante, feuilles, cartouche d'encre :

Matériel de petit équipement (colle, ciseaux, feutres,...) :

Guides naturalistes et autres outils :

Autres fournitures :

Remarques :

## HUMAIN

Résidents pour préparer les activités :

Résidents pour encadrer les activités :

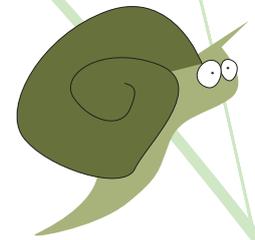
Implication d'un ou plusieurs jardiniers :

Implication d'un ou plusieurs gardiens :

Structures extérieures mobilisées pour accompagner ou réaliser des activités :

Remarques :

## II - JE CHOISIS DES ACTIVITÉS ADAPTÉES AU CONTEXTE LOCAL



Ça y est ! Votre état des lieux est terminé. Vous avez maintenant une meilleure vision du contexte local, et vous êtes prêt à choisir des activités adaptées à votre site.

Certaines activités privilégient l'observation et l'enquête ou la découverte ludique, tandis que d'autres se basent plutôt sur la création d'éléments qui vont renforcer la biodiversité des espaces verts et devenir de nouveaux lieux pour l'observation et la pédagogie (exemples : nichoirs, mangeoires, massif fleuri, mare). C'est pourquoi, si vous choisissez de proposer plusieurs activités à la suite sur une même période (par exemple 2 par mois pendant une saison), commencez plutôt par des activités basées sur l'observation, l'enquête ou la découverte ludique des espèces afin que les résidents se familiarisent avec la biodiversité du site, avant de décider ensemble quelles seront les activités les plus adaptées pour maintenir ou renforcer cette biodiversité.

Nous avons distingué dans ce chapitre les activités destinées aux familles qui sont centrées sur une participation active des enfants, et les activités destinées à l'ensemble des résidents de l'immeuble. S'il y a suffisamment d'enfants dans votre résidence, il est toujours préférable de proposer les deux types d'activités.

Celles-ci sont présentées sous la forme de Fiches activités, dont plusieurs ont été réalisées avec l'appui de l'agence Natureparif, du Centre Ornithologique de la Région Ile-de-France (CORIF) et de la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO), ainsi que du Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN) pour la fiche « Participer à une opération de science participative avec Vigie-Nature ». Certaines fiches sont inspirées de travaux présentés dans le classeur « Mon lycée éco-responsable » dont la réalisation a été coordonnée par Natureparif.

Chaque fiche comporte une introduction générale, la présentation des différentes étapes de préparation et de réalisation de l'activité, puis quelques conseils et astuces. Vous y trouverez également la liste du matériel nécessaire à la réalisation de l'activité, une rubrique « Ressources » avec une liste de liens utiles vers des outils et des organismes, ainsi que le nombre minimum de séances par activité (celui-ci pouvant augmenter en fonction des adaptations que vous effectuerez).

Un tableau récapitulatif associant chaque activité à plusieurs critères de choix est présenté à la fin de ce chapitre (page 41). Nous insistons ici sur le caractère saisonnier des activités proposées et donc sur l'importance de se référer à ce tableau pour connaître les saisons les plus propices à leur réalisation.

N'oubliez pas que vous pouvez faire appel à notre association et à certaines des structures présentées au chapitre « Bonnes adresses », pour vous accompagner dans la mise en œuvre d'une ou plusieurs activités.

Maintenant, c'est à vous de choisir !



## LES ACTIVITES POUR LES FAMILLES AVEC ENFANTS DE 4 A 12 ANS

Il s'agit d'ateliers basés sur une participation active des enfants, tout en permettant une implication des parents, qui peuvent notamment aider à l'encadrement du groupe en fonction du nombre de participants et de leur motivation.

Nous distinguerons 2 tranches d'âge chez les enfants, les 4-7 ans et les 8-12 ans. Toutes les activités sont adaptées aux 8-12 ans, mais toutes ne le sont pas pour les 4-7 ans (voir la colonne « déconseillé aux 4-7 ans » dans le tableau de synthèse page 41).

Il est généralement préférable de réaliser un atelier avec une seule des 2 tranches d'âge, mais si vous organisez un atelier accueillant des enfants de 4 à 12 ans, nous vous conseillons de distinguer un groupe de travail par tranche d'âge.

# Fabriquer des panneaux présentant la biodiversité des espaces verts de l'immeuble

**Les participants créent des panneaux présentant les espèces et les paysages des espaces verts de l'immeuble à partir de leurs propres photographies et dessins. Les panneaux peuvent être présentés à tous les résidents.**

Lors d'une première séance, les enfants vont réaliser des dessins et des photos. S'il y a des enfants de moins de 7 ans, le mieux est qu'ils dessinent pendant que les plus grands (8-12 ans) font de la photographie.

Les photographes en herbe se divisent en 2 ou 3 groupes, avec un adulte et un appareil photo par groupe. Après une initiation rapide à l'utilisation de l'appareil photo, ils partent à la chasse aux images naturalistes et paysagères, orientés par l'adulte.

Lors de la deuxième séance, les enfants découvrent leurs photos qui ont été imprimées entre temps, puis ils les trient. La composition des panneaux à partir des dessins et photos peut commencer !

**Pour trouver le nom des espèces et ainsi légènder au mieux les images, vous pouvez utiliser des guides**

**naturalistes présentés en page 46 et questionner les jardiniers du site.**

**L'idéal est que ce soient les enfants qui réalisent ce travail d'enquête pendant la première séance et entre les 2 séances.**



## CONSEILS ET ASTUCES

→ Pour les espèces difficiles à photographier comme les petits oiseaux, vous pouvez imprimer ou photocopier des images libres de droit.

→ Un panneau rappelant les règles à respecter dans les espaces verts peut également être réalisé par les enfants pour l'occasion, par exemple en découpant des personnages dans des magazines et en leur faisant énumérer les règles grâce à des bulles découpées dans des feuilles de papier colorées.

→ Les panneaux peuvent être présentés à l'ensemble des résidents sur un stand de conclusion (voir p. 34).

→ Les photos réalisées pourront également être valorisées d'autres manières :

- par la création d'un herbier photographique de 2 à 5 pages qui sera imprimé en plusieurs exemplaires et transmis à l'ensemble des résidents intéressés,
- par la création d'un support Internet (page internet, blog,...) (voir « Pour aller plus loin » page 45).

## MATERIEL

Tables, chaises, 2 ou 3 grands panneaux cartonnés (env. 1,2m X 0,8m), 2 ou 3 appareils photo numériques, guides naturalistes, feuilles de papier, crayons de couleurs et feutres, scotch, colle.

## RESSOURCES

→ Guides naturalistes (arbres, oiseaux, insectes, flore sauvage) présentés en page 46.

→ Fiches activités sur la découverte des arbres, des oiseaux et des insectes (pages 15, 22 et 28)





# Découvrir les arbres

**Les participants découvrent les caractéristiques des arbres de la résidence le long d'un parcours prédéfini et apprennent à en identifier certains, notamment à partir de l'observation de leurs feuilles.**

Les arbres sont généralement les éléments naturels les plus visibles dans les espaces extérieurs d'une résidence. Pour beaucoup de résidents, ils y sont même les seuls représentants de la nature. C'est pourquoi ils constituent un point de départ très efficace pour parler de biodiversité.

Pour faire découvrir les arbres de la résidence, proposez un itinéraire au cours duquel vous vous arrêterez au niveau de certains arbres.

Si les feuilles de ces arbres sont bien visibles (feuilles si-

tuées sur la partie basse de l'arbre, ou alors en automne quand les feuilles tombent), vous pourrez utiliser le « jeu de l'oie des arbres » (voir page suivante) qui aura été photocopié et distribué aux participants, et grâce auquel chacun pourra essayer de deviner de quel arbre il s'agit.

Sinon, basez vos critères d'identification sur d'autres éléments (écorce, graines, forme de l'arbre,...). Et une fois l'arbre identifié, utilisez les cartes d'identité des arbres communs (voir pages suivantes) pour présenter leurs caractéristiques.

## CONSEILS ET ASTUCES

→ Rappelez en début d'atelier que les arbres sont fragiles et qu'il ne faut pas arracher leurs feuilles, leurs fleurs, leur écorce, ni grimper dessus, afin qu'ils survivent et que tous les résidents puissent profiter de leur présence.

→ N'hésitez pas à inciter chacun (participants et autres résidents) à raconter une anecdote ou un témoignage concernant certains arbres de la résidence (ex : année de plantation, présence d'un nid à une époque,...).

→ Vous pouvez faire appel à un jardinier de l'espace vert de la résidence pour préparer cet atelier. Selon sa motivation et sa disponibilité, vous pouvez même lui proposer d'en être le guide (voir page 40).

→ Si vous en avez l'autorisation, vous pouvez proposer aux familles de l'immeuble un atelier d'étiquetage des arbres de la résidence, au cours duquel les enfants fabriqueront de petits panneaux-étiquettes décorés qui seront plantés au pied de certains arbres afin d'indiquer leurs noms aux résidents.

→ Vous pouvez également proposer un jeu de piste basé sur la reconnaissance des arbres (avec jeux de comparaison), sur la base du contenu de la chasse au trésor intergénérationnelle présentée en page 36.

## MATERIEL ET RESSOURCES

→ Jeu de l'oie et cartes d'identité (voir pages suivantes)

→ Le guide des arbres (Ed. Delachaux et Niestlé)

→ Site internet de Natureparif : [www.natureparif.fr](http://www.natureparif.fr)



# Jeu de l'oie des arbres de l'automne

Pour identifier plus facilement les arbres des espaces verts de la résidence, chaque participant pourra utiliser cette clé d'identification. Elle fonctionne comme un jeu de l'oie et vous permet d'aller jusqu'à l'arbre de manière certaine.



**naturepariti**  
Association pour le développement durable  
10 rue de France  
92100 Nanterre

## Jeu de l'oie des arbres de l'automne



DEPART

**1** Les feuilles de cet arbre sont-elles composées ou simples ?  
Si **composées**, allez en 2.  
Si **simples**, allez en 5.




**2** Les folioles sont dentées ou lisses ?  
Si **dentées**, allez en 3.  
Si **lisses**, allez en 4.




**3** Soit les folioles (7 à 15), opposées deux à deux (sauf celle qui est au bout du pétiole évidemment), sont séparées grosso modo d'une allumette et youpi ! Vous avez trouvé, c'est un **frêne** !!!  
Soit les folioles (9 à 15) sont assez rapprochées (moins d'une allumette) et youplà ! Vous avez trouvé, c'est un **sorbier** !!!  
Soit les folioles sont par trois ou cinq (très très rarement 7) et youplaboum ! Vous avez trouvé, c'est un **érable negundo** !!!




**4** Soit les feuilles font de 45 à 80 cm de long !  
Les folioles (13 à 25), gigantesques elles aussi avec une longueur de bien plus de 10 cm, sont parfois tombées de leur côté et il reste des pétioles seuls qui ressemblent à des scions de canne à pêche et hop là ! Vous avez trouvé, il s'agit de l'**aillante** !



**5** La feuille ressemble grossièrement à une feuille de platane (mais ce n'est pas un platane, vous l'avez remarqué grâce à l'écorce, fin limier que vous êtes !) ou elle ressemble à une feuille toute simple ? Une **feuille de platane**, allez en 6.  
Une **feuille toute bête**, allez en 7.



GAGNE

**8** Tout d'abord, elle est soit en losange un peu écrasé du côté de la tige et l'arbre est allongé et pointu comme une grande flamme. Vous avez trouvé, c'est un **peuplier noir** ou plutôt sa variété dite **peuplier d'Italie**.  
En forme de cœur mais avec un lobe du cœur un peu surdéveloppé, magnifique ! Vous avez trouvé, c'est un **tilleul** !!!




**6** Soit la feuille que vous avez en main est plutôt petite avec des lobes obtus, arrondis, pas agressifs du tout, bravo ! Vous avez trouvé, c'est l'**érable champêtre** !!!  
Soit la feuille est grande avec des lobes aigus et quelques grandes dents pointues (mais jamais plus de 4 dents entre deux lobes, ça fait moins peur) et ressemble beaucoup à celle du platane et bravo ! Vous avez trouvé, c'est l'**érable plane**.  
Soit la feuille en question est grande avec des lobes aigus mais ceux-ci sont bordés de beaucoup de petites dents pointues et champagne ! Vous avez trouvé, il s'agit de l'**érable sycomore**.




Les arbres fastoches



Le **bouleau**



Le **chêne**



Le **châtaignier**



Le **marronnier**



Le **platane**

# Cartes d'identité des arbres de ma résidence

**Il vous faudra regarder principalement les feuilles, puis les fruits (à l'automne) et dans quelques cas l'écorce. Il y a une centaine d'espèces en Ile-de-France, un nombre encore plus grand de variétés cultivées, et beaucoup ne sont pas décrites ici.**

**Si vous tombez sur un arbre absolument non identifiable avec ce document, vous trouverez sur le site de Natureparif des références bibliographiques qui devraient vous aider à lui donner un nom.**

Attention feuille trompeuse ! Nous connaissons tous cet arbre, planté au bord des routes, des avenues, mais ce n'est pas à la feuille qu'il est le plus facile à reconnaître mais bien à l'écorce : elle se détache en grandes plaques (ce n'est pas une maladie) et le tronc, du coup, est comme bariolé de jaune, de gris et de brun-vert et laisse les militaires rêveurs. Si la feuille est trompeuse, c'est qu'on peut aisément la confondre avec celle d'un érable (vous savez, comme celle de l'érable à sucre, présente au milieu du drapeau du Canada). Il y a en fait plusieurs espèces et des hybrides. Les feuilles sont assez éphémères et devraient être parmi les premières à tomber, toutes rousses.

Platane



Des feuilles invraisemblables ! Nous sommes à peu près persuadés que certains pétiotes dépassent largement le mètre. Originaire de Chine, l'ailante a été introduit en France pour nourrir les chenilles d'un grand papillon, le Bombyx de l'ailante, dont il semblerait que quelques individus hantent encore parfois nos nuits urbaines. L'ailante pousse partout, surtout en ville et dans les petites cours, les terrains vagues, entre les pavés, etc. On le qualifie souvent d'envahissant. Disons plus simplement qu'il est dynamique et profite de toute opportunité.

Ailante



Le peuplier d'Italie est l'arbre en fer de lance des bords de nos stades de foot. C'est en fait une variété du peuplier noir. On trouve en Ile-de-France une quantité invraisemblable d'espèces, d'hybrides et de variétés. Ce n'est pas très bien de notre part de ne tenir compte que d'une variété mais reconnaissons que cette diversité peut être un casse-tête même pour les botanistes ! Nous avons donc choisi le plus simple à identifier. Ils ont tous en commun d'avoir un feuillage qui fait un joli bruit sous le vent. Notons aussi que leur nom vient du nom que leur donnaient les romains qui plantaient déjà des arbres dans les lieux publics. D'où leur nom de 'populus', arbre du peuple.

Peuplier



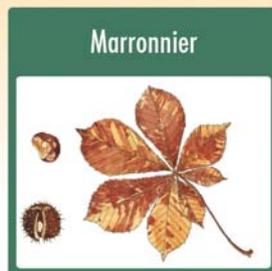
Un bel arbre qui une fois ses feuilles tombées conserve ses samares en grappes. En plissant les yeux et avec beaucoup d'imagination, on jurerait des chauves-souris accrochées un peu partout dans l'arbre. On remarque aussi ses bourgeons noirs. C'est l'arbre préféré de la famille Adams.

On a utilisé frénétiquement le bois du frêne. Lister les usages reviendrait à faire une liste à la Prévert ! On citera quand même les raquettes de tennis, les queues de billard, les avions (!), les manches de clubs de golf (on notera que toutes ces utilisations ne sont plus très présentes dans la vie de tous les jours... Enfin, on ne joue pas encore au billard avec des queues en plastique !).

Frêne



Il a souvent été l'arbre de nos cours d'école. On ne confond pas ses fruits avec ceux du châtaignier : les bogues du marronnier ne piquent pas autant que celles du châtaignier qu'on peut à peine prendre dans sa main, vilains oursins. Les marrons d'Inde étaient utilisés comme aliment pour le bétail et c'est tant mieux, car ils sont toxiques pour nous. Les feuilles sont composées avec 5 ou 7 gros 'doigts'. Cet arbre est originaire des Balkans et depuis quelques années, un tout petit papillon, lui aussi originaire des Balkans, lui donne un aspect malade, voire automnal, dès le début du mois de juillet. C'est la mineuse du marronnier, qui pond ses œufs dans les feuilles et dont les larves creusent des galeries entraînant leur chute prématurée.



L'écorce est blanche. Nous connaissons tous cette espèce, et nous en possédons certainement tous sous forme de mobilier à la maison (surtout ceux qui apprécient les meubles scandinaves). Les feuilles de quelques centimètres sont dentées, pointues et grossièrement triangulaires. De son bois, on fait aujourd'hui des contreplaqués mais autrefois, utilisé comme combustible, il était apprécié des verriers car la chaleur qu'il dégage est intense et durable. A l'automne, un bouleau apporte à un groupe d'arbres une belle couleur dorée.



En fait, il y a beaucoup de variétés de tilleuls dans les villes. C'est un arbre mellifère, comme certains de ses camarades. Très joli en feuillage sous le vent, parce que les feuilles sont vertes dessus et argentées dessous. Les fruits sont vaguement équipés d'une aile (en fait un reste de la fleur) mais ils ne sont pas champions de vol à voile. Peu importe : le tilleul se console en ayant des fleurs très utilisées en tisane. Enfin, c'est un poète cet arbre : outre nous calmer les nerfs par sa tisane et le balancement de ses feuilles, on fait aussi de son bois un charbon utilisé dans le monde entier dans les ateliers de beaux-arts, non pas vraiment qu'il réchauffe mais plutôt qu'il fasse de très bons fusains (dont le nom provient d'un arbuste ayant les mêmes propriétés)...



On l'appelle à tort faux platane alors que ses feuilles ressemblent bien moins à celles du platane que celle de son cousin l'érable plane. Avec le champêtre c'est un des deux érables de notre liste qui est naturellement présent en France, mais dans le Jura et les Alpes. En Ile-de-France, il est naturalisé. Comme les autres érables, il est mellifère. De plus, il a un joli bois blanc, très dur, qu'on utilisait autrefois pour faire des rouleaux d'impression à papier peint. On ne lui a pas demandé mais on est certain qu'il est assez déçu que cela ne soit plus le cas. Il se console en offrant des parquets très clairs magnifiques.



Il a des feuilles avec de grandes dents pointues, des samares doubles assez ouvertes, avec un angle obtus. Son bois est très dur, comme son copain champêtre qu'on a même utilisé pour faire des skis, ce qui est quand même beaucoup plus sympa que lorsqu'on l'utilise pour faire des crosses de fusil.



(Que personne ne confondra avec le marronnier, sabre de bois !)

L'arbre à feuilles franchement dentées, en forme de fer de lance qui donne des châtaignes. C'est lui qui a nourri nos ancêtres de ses fruits. On tire des châtaignes, outre de la crème de marrons et des marrons grillés à décortiquer en hiver, une farine, aliment principal dans de nombreuses régions par le passé. Cet arbre n'est pas originaire de chez nous mais a été introduit. Son aire de répartition naturelle est méditerranéenne. Son bois dense et dur était utilisé autrefois comme bois de mine. Enfin, on peut s'amuser à faire une arrête de sardine en ne conservant que les nervures de la feuille !



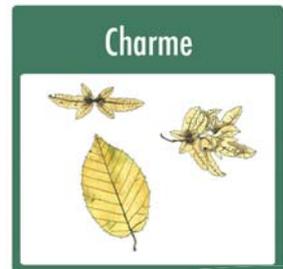
Il y a plusieurs variétés très proches les unes des autres. Il est maintenant beaucoup utilisé en ville comme arbre d'alignement mais l'espèce sauvage est aussi bien présente dans nos bois. Il porte des fruits rouge orangé en grappes (attention, outre le fait qu'ils ne sont pas bons, ils sont laxatifs...). L'aspect sympathique de cet arbre vient surtout du fait que les grives, merles et autres oiseaux raffolent de ses fruits. Malheureusement cet aspect n'avait pas échappé aux oiseleurs qui posaient pièges et glue dans cet arbre. L'espèce présente naturellement dans nos bois s'appelle d'ailleurs sorbier des oiseleurs.



Nous connaissons tous la feuille de chêne avec ses nombreux lobes arrondis. C'est l'arbre roi et l'arbre des rois, symbole de sagesse qui peut vivre jusqu'à 1000 ans. Son bois est très prisé en mobilier et en charpente bien sûr mais beaucoup de grands vins lui doivent tout. Ses fruits - les glands - sont comestibles. Mais cuits car crus ils sont très amers. Les pigeons ramiers, les geais des chênes mais aussi les cochons élevés en Espagne dont on fait les fameux jambons Belota, les consomment crus, eux.



Son nom latin Carpinus viendrait du fait que les gaulois l'utilisaient pour faire le joug des boeufs d'attelage: 'car' pour bois et 'pen' pour tête. Comme on le confond parfois avec le hêtre (qui ne fait pas parti de notre liste, désolé pour lui) à cause de sa feuille un peu similaire, on a un petit moyen mnémotechnique : la feuille du charme est dentée tandis que celle du hêtre est lisse et surtout velue sur les bords. Ca donne donc : 'Le charme d'Adam, c'est d'être à poil'. On ne vous fera pas l'injure d'expliquer mais si ça coince, lisez cette phrase à haute voix.



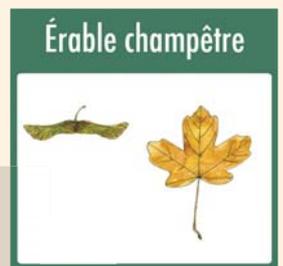
Un arbre de la famille des haricots verts ? C'est un peu fou mais ça n'est pas le seul arbre à être une légumineuse. Par contre, on ne mange pas ses haricots, même s'ils n'ont pas de fils. Si on veut briller en société, son nom latin est très simple à retenir : Robina pseudacacia. Le premier exemplaire semé en France en 1601 par Robin, jardinier du roi, est encore vivant et visible au jardin des plantes ! Depuis cet arbre nord-américain s'est répandu partout. On utilise son bois pour faire des piquets, des tuteurs mais aussi pour faire des barreaux d'échelle. Si le bois, l'écorce et les feuilles sont toxiques, on peut par contre manger ses grappes de fleurs en beignet.



Un érable à feuilles composées, pour faire l'intéressant certainement... Il nous vient d'Amérique du nord et ses samares doubles sont comme une paire de ciseaux à peine ouverte. On ne fait pas grand-chose de son bois et c'est bien un des rares érables dans ce cas. Pas de sirop d'érable non plus, d'ailleurs... Ca ne le rend pas dépressif pour autant car par contre, les horticulteurs ont produit des variétés au feuillage bariolé qui sont jolies comme tout.



C'est le plus mignon des érables avec sa jolie feuille. Les érables ont ceci en commun de faire des samares doubles et opposées. Elles finissent par se détacher l'une de l'autre mais vous en trouverez encore beaucoup attachées. Celles de l'érable champêtre sont à plat, dans le prolongement l'une de l'autre. C'est pour faire son original car c'est le seul érable de chez nous qui les porte de cette manière. A signaler aussi qu'on utilise son bois en lutherie.





# Faire de la décoration végétale d'automne

Les participants récoltent des feuilles mortes et des débris végétaux qu'ils valorisent en créant et en décorant des objets.

C'est l'automne ! Les allées et les bords de pelouse de la résidence sont couverts de feuilles et de débris végétaux. Avant que tout soit balayé, profitez-en pour organiser un grand ramassage et valoriser toute cette matière végétale en fabriquant des objets utiles et décoratifs.

L'atelier se déclinera en 2 parties : la première sur le terrain où les participants se déplaceront le long des zones praticables des espaces extérieurs en ramassant les feuilles d'arbres tombées au sol, ainsi que des débris végétaux (branchettes, bouts d'écorce, graines, bogues,...) et des marrons et des glands s'il y en a. Les feuilles seront décrites et l'arbre auquel elles appartiennent sera éventuellement identifié (voir jeu de l'oie des arbres d'automne (p.16).

La seconde partie se fera sur table dans une zone



déterminée de la cour et consistera en la fabrication d'un cadre photo et/ou d'un mobile avec les éléments végétaux, suivant les méthodes décrites ci-dessous.

## Méthode de fabrication d'un mobile végétal



Percer marrons, glands et bogues avec la vrille et les enfiler sur un fil.

Faire un noeud sous les fruits pour bien les fixer.

Intercaler feuilles d'automne (nœuds autour de tige), branchettes, etc...

Nouer un fil de chaque côté de la branche.

Attacher à la branche les guirlandes de feuilles, de fruits, de branchettes,...

## Méthode de fabrication d'un cadre d'automne



Découper deux carrés de carton ou de bois de 13 cm X 13 cm.

Evider l'un des carrés en laissant un bord de 3 cm.

Coller le cadre obtenu sur le carré plein de 13 cm X 13 cm.

Décorer le cadre en collant des végétaux.

Coller au centre une photo découpée au format 10 cm X 10 cm.

## CONSEILS ET ASTUCES

→ D'autres objets utiles ou décoratifs, ainsi que des œuvres d'art, peuvent également être réalisés, suivant des méthodes assez proches (voir « Ressources »). Vous pouvez dans ce cas prévoir plusieurs séances.

## RESSOURCES

→ Site internet présentant des idées d'activités de bricolage d'automne avec les enfants : <http://www.teteamodeler.com>

## MATERIEL

Pour la récolte : sacs ou paniers.

Pour la fabrication d'un cadre d'automne : planchettes en bois (ou carton) de 13cm X 13cm, colle, pinceaux.

Pour la fabrication d'un mobile végétal : branches de bois d'environ 50 cm, fil de nylon, ciseaux, et une petite vrille.





# Créer un massif fleuri pour attirer la faune

**Les participants établissent une liste de plantes attirant certains insectes, puis ils sèment les graines correspondantes dans une zone des espaces verts, après avoir préparé le terrain.**

Déterminez tout d'abord une zone de l'espace vert et assurez-vous que vous avez l'autorisation d'y créer un massif fleuri (vous pouvez également utiliser un grand bac à fleurs, installé sur une zone bétonnée).

L'objectif de la première séance est de définir une liste de plantes attirant les insectes. La création de cette liste nécessite un petit travail de recherche que les enfants peuvent effectuer grâce à des documents que vous aurez préalablement sélectionnés et imprimés, ou alors sur ordinateur (chez eux après que vous les ayez orientés, ou dans un centre d'animation voisin).

Lors de la deuxième séance, préparez le terrain et semez les graines.



**Vous mélangerez des plantes nectarifères et des plantes hôtes.**

**Les plantes nectarifères fournissent le nectar qui favorise l'alimentation des insectes. Beaucoup de plantes sont nectarifères mais les plantes horticoles, qui ont été sélectionnées par l'homme pour leur beauté, le sont souvent moins. On utilisera donc plutôt des végétaux nectarifères non sélectionnés (« sauvages »).**

**Les plantes hôtes sont des plantes dans lesquelles les insectes pondent leurs œufs. Rien ne sert de se nourrir si l'on ne peut pas se reproduire. On utilisera des plantes hôtes connues des insectes de nos régions.**

## CONSEILS ET ASTUCES

- Procurez-vous les graines auprès d'un fournisseur spécialisé en utilisant les noms latins (attention seuls quelques fournisseurs disposent de plantes sauvages. On peut aussi mettre des plantes purement nectarifères comme les plantes aromatiques (thym, romarin, lavande,...).
- Vous pouvez faire appel à un résident ayant des compétences en jardinage pour la phase de terrain (préparation du sol et semis des graines), voire même à l'un des jardiniers du site.
- Vous pouvez faire valider votre liste de plantes sauvages par une association spécialisée.
- N'oubliez pas que le massif se doit d'être joli et accepté. Prévoyez donc une communication et éventuellement un petit panneau explicatif.
- Votre massif fleuri peut devenir un support pour des séances d'observation et de suivi de la biodiversité (suivi de la levée des plantes, récolte des graines, observation des insectes et participation au SPIPOLL (voir p. 38)).

## RESSOURCES

- Guide de la gestion différenciée (chapitre sur le fleurissement alternatif) : [www.natureparif.fr](http://www.natureparif.fr)
- Office Pour les Insectes et leur Environnement (OPIE) : [www.insectes.org](http://www.insectes.org)
- Site internet du SPIPOLL : [www.spipoll.org](http://www.spipoll.org)
- Le guide des insectes (Ed. Delachaux et Niestlé)
- Sur la piste des insectes : Explorer, observer, reconnaître (Ed. Delachaux et Niestlé)

## MATERIEL

Outils de jardinage (au moins un râteau et un arrosoir) et graines.





# Découvrir les oiseaux

Les participants apprennent à identifier les oiseaux communs de leur résidence et découvrent les caractéristiques propres à chaque espèce.

La classe des oiseaux regroupe tous les animaux qui ont des plumes. Les plumes jouent plusieurs rôles : elles protègent l'oiseau (du froid ou de la pluie par exemple), elles lui permettent de se signaler (âge, marquages sexuels par exemple) ou de se camoufler, et enfin les plumes jouent un rôle important dans le vol des oiseaux. Les oiseaux possèdent une paire d'ailes, deux pattes, un bec et pondent des œufs.

Certains d'entre eux ne peuvent pas voler (ex : l'autruche, ou le manchot).

Plusieurs espèces d'oiseaux ont réussi à s'adapter aux contraintes de la vie urbaine. Par exemple, en une année, plus d'une centaine d'espèces peuvent être observées dans les villes d'Ile-de-France. Chaque observation est digne d'intérêt car une espèce commune dans une région peut être exceptionnelle dans une autre.

Pour préparer cet atelier, renseignez-vous sur les différentes espèces susceptibles d'être rencontrées dans les espaces verts de la résidence, et en particulier sur celles que vous y avez vous-même observées (n'hésitez pas à partager le récit de vos observations lors de l'atelier, et



à faire témoigner les résidents). Vous pouvez également faire appel à un résident amateur d'ornithologie ou à une structure extérieure pour vous aider à préparer et/ou animer cet atelier.

Après avoir présenté aux participants les principales espèces qui pourront être rencontrées et après avoir rappelé les précautions d'observation, partez à la recherche des oiseaux du site suivant un parcours prédéfini, en restant groupés.

## Précautions d'observation

Les oiseaux sont très fragiles. Si vous les dérangez au printemps, pendant la période de nidification, ils risquent d'abandonner leur nid, leurs œufs, leurs poussins, voire même leur territoire...

Il y a donc des règles à respecter pour les observer : tout d'abord, il ne faut pas s'approcher des nids et préférer l'observation à distance. Pour augmenter ses chances de rencontre, le mieux est encore de se faire oublier ! Il faut se déplacer calmement, en faisant des pauses pour pouvoir écouter sans être dérangé par ses propres bruits de pas ou par le bruissement des vêtements. De même, il faut éviter de faire des gestes brusques ou de parler trop fort, et ne pas porter de vêtements aux couleurs trop voyantes.

Connaître le chant des oiseaux est le meilleur moyen pour identifier une espèce, mais en observant attentivement l'oiseau, on peut aussi le reconnaître.

On commence par regarder :

- Sa taille (que l'on mesure de la pointe du bec à l'extrémité de la queue), en la comparant à autre chose ou à un oiseau que l'on connaît (il est plus grand qu'une pomme, plus petit qu'un pigeon...).
- Sa silhouette, son aspect, sa forme générale.
- La forme de son bec. Elle indique son régime alimentaire (elle est adaptée à la nourriture principale de l'oiseau).
- La forme des pattes, qui nous indique le milieu dans lequel vit l'oiseau.
- La couleur de chaque partie du corps (tête, dos, aile, queue, ventre...)
- Le type de vol (sinueux, droit, battu, plané...)
- La forme de la queue



bec d'insectivore



bec de granivore



bec d'omnivore



queue carrée



queue arrondie

## Voici quelques espèces que vous avez de grandes chances d'observer dans les espaces verts de votre résidence :



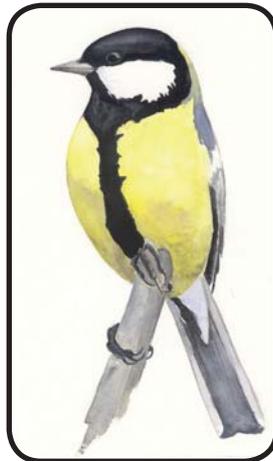
© Corif / Sandy BARBERIS

Pinson des arbres



© Corif / Sandy BARBERIS

Etourneau sansonnet



© Corif / Sandy BARBERIS

Mésange charbonnière



© Corif / Sandy BARBERIS

Rouge-gorge familier



© Corif / Sandy BARBERIS

Verdier d'Europe



© Corif / Marie GAUPELLAT

Moineau domestique



© Corif / Sandy BARBERIS

Troglodyte mignon

### RESSOURCES

- Centre Ornithologique de la Région Ile-de-France (CORIF) : [www.corif.net](http://www.corif.net)
- Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO) : [www.lpo.fr](http://www.lpo.fr) (et le programme Refuge LPO, faites de vos espaces verts un jardin d'oiseaux : [www.lpo.fr/refuges-lpo/refuges-lpo](http://www.lpo.fr/refuges-lpo/refuges-lpo))
- <http://lesoiseauxville.skynetblogs.be>
- Le petit guide pratique du jardinier ornithologue : <http://multicolors.org/Telechargement>
- Observer les oiseaux, guide d'initiation (Éditions : Delachaux et Niestlé)

### MATERIEL

Plusieurs paires de jumelles, une fiche ou un guide d'identification des oiseaux, et si possible une longue vue.



# Aider les oiseaux en fabriquant des nichoirs

Les participants aident les oiseaux à se reproduire au printemps en fabriquant et en fixant un ou plusieurs nichoirs dans les espaces extérieurs de la résidence.

Au début du printemps, les oiseaux sont très actifs dans leurs recherches d'emplacement pour construire leur nid et élever leurs oisillons. Mais dans nos villes les emplacements sont de plus en plus rares.

Il est donc très utile d'en créer de nouveaux en installant des nichoirs dans les espaces extérieurs des immeubles. Ce sont les oiseaux que l'on dit « cavicoles », c'est-à-dire utilisant habituellement des cavités naturelles pour se reproduire, qui pourront s'y installer pour la nidification.

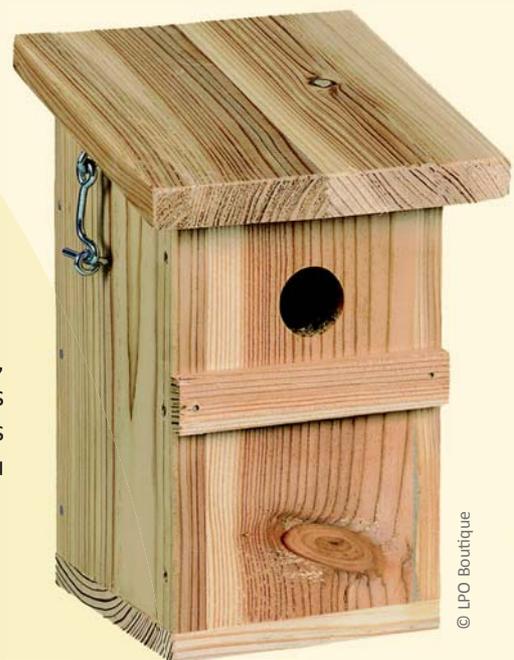
Les nichoirs les plus connus sont ceux de type « bûches » pour les petits passereaux comme les mésanges. Cependant, les espèces ayant toutes des exigences différentes, il faut que ces nichoirs soient spécialement conçus pour elles. C'est pourquoi nous vous proposons de choisir parmi les 3 types de nichoirs présentés ci-dessous.

Vous pouvez soit proposer aux participants d'assembler les différents éléments d'un « kit nichoir » proposé par le CORIF ou la LPO, soit de construire un nichoir à partir de matériaux de construction que vous



vous procurerez en suivant les indications des fiches pratiques gratuites du CORIF, de la LPO ou des liens Internet présentés dans la rubrique « Ressources » de cette fiche. Lors de la fabrication, vous pouvez distinguer des groupes de travail ayant chacun une spécialité, comme sur un chantier (un groupe pour fixer le toit, un autre pour fixer le système anti-prédation,...).

Nichoir de type bûche, de confection assez simple, adapté aux oiseaux cavicoles, comme les mésanges charbonnières, les mésanges bleues ou encore les moineaux domestiques (c'est le diamètre du trou d'envol qui détermine l'espèce qui peut l'occuper).



© LPO Boutique



© LPO Boutique

Nichoir de type balcon. Ce nichoir vise les mêmes espèces que celui de la page précédente. Pratique, sa forme permet de protéger davantage les œufs et oisillons des prédateurs potentiels (chats, fouines).



© LPO Boutique

Nichoir semi-ouvert, plus adapté à d'autres espèces d'oiseaux comme le rouge-queue noir, le rouge-gorge familier ou bien encore la bergeronnette grise.

Vous pouvez également demander des conseils au CORIF et à la LPO sur les nichoirs spécifiques aux faucons, aux rapaces nocturnes, aux martinets ou aux hirondelles. Mais ces espèces ont une forte valeur patrimoniale et dans leur cas, la fabrication, la mise en place, le suivi et l'entretien de nichoirs doit se faire en respectant la législation.

## CONSEILS ET ASTUCES

→ Assurez-vous qu'il existe dans les espaces extérieurs de l'immeuble des supports adaptés pour fixer des nichoirs (arbres en priorité), et pensez à demander une autorisation de les fixer. Pour le choix des supports, privilégiez si possible une exposition Est Sud-Est pour les préserver des intempéries et des grosses chaleurs, et n'utilisez pas de branche comme support car cela faciliterait l'accès à différents prédateurs comme les chats et les fouines.

→ Il est généralement conseillé d'associer à la séance de fabrication une séance de fixation du nichoir avec les mêmes participants. Chacun pourra donner son avis pour le choix final du support. Cet atelier peut également être couplé avec un atelier de découverte des oiseaux de vos espaces verts (voir page 22).

→ Concernant les matériaux de construction, il vaut mieux utiliser des types de bois qui résistent bien aux intempéries, comme le sapin, le mélèze ou le cèdre rouge. Ils ne doivent surtout pas être traités, sous peine d'intoxiquer les oiseaux. Le contre-plaqué, matériau sensible à l'humidité, peut cependant être utilisé si le nichoir est disposé à l'abri des pluies (sous une avancée de toit par exemple).

## MATERIEL

Tables, chaises, marteau, tournevis, huile de lin, pinces, corde à linge pour la fixation, et soit un kit de fabrication du CORIF ou de la LPO, soit les éléments suivants : planches de bois découpées selon modèle, charnière, plaque anti-prédateurs, vis, clous, colle à bois, crayon.

## RESSOURCES

→ Centre Ornithologique de la Région Ile-de-France (CORIF) : [www.corif.net](http://www.corif.net)

→ Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO) : [www.lpo.fr/](http://www.lpo.fr/) (et le programme Refuge LPO, faites de vos espaces verts un jardin d'oiseaux : [www.lpo.fr/refuges-lpo/refuges-lpo](http://www.lpo.fr/refuges-lpo/refuges-lpo))

→ Site Internet sur la fabrication de nichoirs : <http://nichoirs.net>

→ Le petit guide pratique du jardinier ornithologue : <http://multicolors.org/Telechargement>



# Aider les oiseaux en fabriquant des mangeoires et des boules de graisse

Les participants aident les oiseaux à survivre en ville en hiver en leur fabriquant des mangeoires et des boules de nourriture qui pourront être installées soit dans la cour de l'immeuble soit sur des rebords de fenêtres.

A la fin de l'automne et pendant l'hiver, les oiseaux consacrent la plus grande partie de leur temps à la recherche de nourriture, celle-ci se raréfie.

Pour les aider, nous vous proposons de faire fabriquer par les participants des mangeoires et des boules de graisse.

Après leur avoir expliqué l'intérêt d'installer des mangeoires et des boules de graisse dans la résidence en hiver et après avoir présenté le régime alimentaire des principaux oiseaux de la résidence, vous pouvez distinguer 2 groupes. Chaque groupe s'installe autour d'une table disposée dans une zone de l'espace extérieur où il n'y a pas trop de passage, et le travail peut commencer. Le premier groupe s'attellera à la fabrication de mangeoires à partir de briques de lait découpées, et le second à la fabrication de boules de graisse à partir de pommes de pin, de graines et de graisse (les méthodes de fabrication sont présentées ci-dessous et sur la page suivante).

Expliquez bien aux participants que s'ils commencent à nourrir les oiseaux, il faudra le faire durant tout l'hiver. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'ils vont

prendre comme point de repère les mangeoires et boules de graisse mises à leur disposition et y reviendront régulièrement, si bien que s'il n'y a plus de nourriture distribuée, ils auront dépensé leur énergie pour venir mais n'auront rien en retour. Et en hiver, cette dépense d'énergie inutile peut être fatale...



## Méthode de fabrication d'une mangeoire avec une brique de lait

Couper à l'aide d'un cutter ou de ciseaux une fenêtre assez large sur l'une des faces pour permettre l'accès aux oiseaux mais attention à ne pas la couper trop bas car il faut laisser un espace suffisamment important pour y mettre des graines.

Ensuite vous pouvez utiliser le ruban adhésif afin de consolider la base de la mangeoire et la rendre plus rigide.

Percer 2 trous au niveau des oreillettes sur la partie supérieure, ces derniers vous permettront de faire passer une ficelle pour l'accrocher à un support.

Il est possible de rendre cette activité plus ludique en personnalisant la mangeoire (coloriage, collage d'éléments naturels, etc...)



## Méthode de fabrication d'une boule de graisse avec une pomme de pin

Il suffit de se procurer de la graisse végétale (la même que pour la cuisson des frites), des pommes de pin, un mélange de graines pour oiseaux et de la ficelle.

Dans notre cas, il faudra que chaque participant commence par mélanger des graines à un peu de graisse végétale.

Ensuite, chacun nouera une pomme de pin avec un bout de ficelle en faisant plusieurs tours à l'intérieur de la pomme de pin, avant d'enduire intégralement cette pomme de pin avec le mélange de graisse végétale et de graines.

La boule de graisse ainsi formée pourra être accrochée avec la ficelle dans un endroit où les oiseaux pourront venir sans difficulté. Attention aux chats !

Il est aussi possible de se procurer un support et d'y insérer les boules.

Vous pouvez conserver les boules au réfrigérateur en attendant de les utiliser.

Il existe d'autres recettes de boules de graisse, mais sachez que les filets des boules de graisse vendues dans le commerce peuvent causer des lésions aux oiseaux.



### CONSEILS ET ASTUCES

→ N'oubliez pas de demander une autorisation de fixer des mangeoires et des boules de nourriture dans les espaces extérieurs de l'immeuble. Si aucune autorisation n'est accordée, elles pourront tout à fait être fixées par les participants qui le souhaitent sur le rebord de leurs fenêtres ou sur leur balcon.

→ Les mélanges de graines pour oiseaux sauvages sont de plus en plus disponibles dans les grandes surfaces.

→ Afin de ne pas attirer les pigeons : favorisez les graines de tournesol dont ils ne raffolent pas, ramassez régulièrement les graines tombées au sol, utilisez des mangeoires sélectives, préférez des perchoirs courts, et vous pouvez aussi envelopper la mangeoire d'un grillage avec de grandes mailles (5cm).

→ Vous pouvez nourrir les merles et les grives avec des petits morceaux de pommes en cas de grand froid.

→ D'autres types de mangeoires peuvent être fabriqués, de même qu'il existe d'autres recettes pour fabriquer des boules de graisse.

→ Cet atelier peut être couplé avec un atelier de découverte des oiseaux des espaces verts (voir page 22).

### MATERIEL

Tables, chaises.

Pour les mangeoires : briques de lait, cutter, ciseaux, ficelle, ruban adhésif.

Pour les boules de graisse : pommes de pin, graisse végétale, mélange de graines, ficelle.

### RESSOURCES

→ Centre Ornithologique de la Région Ile-de-France (CORIF) : [www.corif.net](http://www.corif.net)

→ Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO) : [www.lpo.fr](http://www.lpo.fr) (et le programme Refuge LPO, faites de vos espaces verts un jardin d'oiseaux : [www.lpo.fr/refuges-lpo/refuges-lpo](http://www.lpo.fr/refuges-lpo/refuges-lpo))

→ Lien sur la fabrication de mangeoires en bois : <http://nichoirs.net> (rubrique : constructions diverses)

→ Le petit guide pratique du jardinier ornithologue : <http://multicolors.org/Telechargement>



# Découvrir les insectes et les dessiner

Les participants découvrent les caractéristiques principales des insectes, puis ils partent à leur recherche, en capturent certains, apprennent à les identifier et les dessinent.

Un insecte est un animal ayant 6 pattes, 2 antennes et un corps en 3 parties. Par exemple, l'araignée, avec ses 8 pattes, et le mille-patte, qui en a en fait quelques dizaines, ne sont pas des insectes.

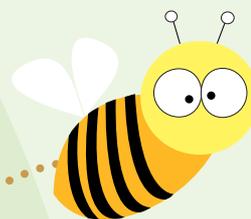
Afin de préparer au mieux cet atelier, étudiez ce qui caractérise les grandes familles d'insectes et faites un repérage des espèces d'insectes que l'on peut rencontrer dans les espaces extérieurs de la résidence. N'oubliez pas que les insectes utilisent de nombreux milieux : zones bétonnées, troncs d'arbres, feuilles (faces inférieure et supérieure), herbe, bords de chemin, fleurs,...

Le déroulement de cet atelier commence par une introduction présentant la définition d'un insecte et les caractéristiques des grandes familles, et expliquant la façon de capturer, d'observer et de relâcher un insecte.

Ensuite, le groupe part explorer une zone des espaces verts où chacun tentera de capturer un insecte. Pour la capture, un simple verre transparent et un morceau de carton se transformeront en cage d'observation une fois que l'insecte y sera enfermé. Chacun pourra alors observer l'insecte à sa guise, sans le blesser (vous pouvez également utiliser un aspi-insectes dont la technique de fabrication est présentée sur la page suivante).



Ensuite, le groupe se rassemble autour des tables, puis identifie les insectes à l'aide des guides (voir « Ressources »), avant de commencer à les dessiner ! Sans oublier de mentionner le nom de l'espèce, la taille de l'individu et l'endroit où il a été capturé. Puis le groupe repart, chacun relâche son insecte sur le lieu de capture, et une nouvelle zone est explorée, à la recherche de nouveaux insectes, etc.



## Méthode de fabrication d'un aspi-insectes :

Matériel : 1 pot en verre ou en plastique avec son couvercle, 2 bouts de tuyau (ou 2 pailles coudées), de la pâte (à modeler ou à fixer), de la gaze et un élastique.

Méthode :

Percer deux trous sur le couvercle du pot.

Enfoncer les bouts de tuyau dans chaque trou.

Sur l'extrémité d'un des bouts de tuyau, mettre un morceau de gaze pour le boucher. Maintenir fermement la gaze avec l'élastique. Ce côté est à l'intérieur du pot.

Coller la pâte autour des deux bouts de tuyau pour empêcher les fuites.

Placer le bout de tuyau le plus long près d'un insecte et aspirer l'air par l'autre bout de tuyau. L'animal sera automatiquement aspiré et dirigé dans le pot.



### CONSEILS ET ASTUCES

→ Si vous prévoyez la fabrication d'aspi-insectes, réservez au moins une heure en début d'atelier, voire même un atelier supplémentaire.

→ Pour des raisons de sécurité, interdisez la capture d'insectes volants de façon à empêcher le risque de piqûre par certains insectes de la famille des hyménoptères.

### MATERIEL

Verres transparents et feuilles de papier (ou bien matériel de fabrication d'un aspi-insectes présenté ci-dessus), tables, chaises, crayons de couleur, feutres.

### RESSOURCES

→ Office Pour les Insectes et leur Environnement (OPIE) : [www.insectes.org](http://www.insectes.org)

→ Le guide des insectes (Ed. Delachaux et Niestlé)

→ Sur la piste des insectes : Explorer, observer, reconnaître (Ed. Delachaux et Niestlé)



## Créer une mare

Les participants découvrent l'intérêt d'une mare pour l'environnement et en particulier pour la biodiversité, puis ils imaginent leur mare en la dessinant, avant d'accomplir le travail de terrain nécessaire à sa fabrication.

Une mare peut jouer un rôle fondamental pour notre environnement car elle limite l'érosion du sol et les inondations en retenant les eaux de pluie. Elle peut également devenir un lieu privilégié pour la découverte de la biodiversité : une mare est un concentré de vie dans quelques m<sup>2</sup>, qui peut servir de refuge à de nombreuses espèces menacées et d'abreuvoir pour beaucoup d'animaux.

La période la plus appropriée pour créer votre mare est la fin de l'été, avant les grandes pluies d'automne et d'hiver qui assureront le remplissage le plus rapide.

Pour commencer, déterminez une zone d'espace vert répondant aux critères présentés dans l'encadré ci-dessous et au niveau de laquelle vous avez l'autorisation d'intervenir.

Au moins une séance complète devra être dédiée à une présentation de l'intérêt d'une mare pour la biodiversité,



tandis que la séance suivante permettra de choisir tous ensemble ce à quoi va ressembler cette mare, et de réaliser des croquis préparatoires (dessins détaillés reprenant le lieu, la forme, les dimensions, la profondeur des différentes zones, le profil,...).

La phase de terrain va prendre plusieurs séances dont les étapes sont décrites sur la page suivante.

### Choix de l'emplacement, de la taille, de la forme et du profil de la mare

Choisissez un emplacement où il n'y a pas de pente, peu d'arbres (même s'il est préférable qu'elle soit ombragée aux 2/3 quelques heures dans la journée), pas de pesticides à proximité susceptibles de contaminer l'eau, et un emplacement inaccessible aux jeunes enfants (ou rendu inaccessible par la pose d'une petite barrière).

L'intérêt d'une mare n'est pas proportionnel à sa taille ! Avec une mare de 3 m<sup>2</sup> (comptez 70 cm de profondeur), vous aurez beaucoup d'insectes aqua-

tiques ; avec une mare de 6 m<sup>2</sup> (1 mètre de profondeur), vous aurez une importante biodiversité et les batraciens pourront même se reproduire ; avec une mare de 20 m<sup>2</sup>, ça se complique... il vous faudra faire de gros travaux de terrassement coûteux et parfois problématiques.

Les formes arrondies (en haricot, en huit, ovale ou ronde) permettent un bon compromis entre harmonie et facilités techniques, mais la créativité des résidents ne doit pas être négligée pour autant.

Le profil d'une mare doit comporter une zone profonde et des paliers. Vous pouvez créer une pente douce à l'extrémité nord de votre mare pour qu'elle soit plus ensoleillée.



## Les étapes de création d'une mare

Ces étapes concernent le cas le plus fréquent d'imperméabilisation de la mare par une bâche :

- Préparez le terrain en traçant au sol le contour des berges de la mare.
- A l'aide de pelles et de bêches, creusez successivement les paliers, et évacuez les déblais avec une brouette. N'oubliez pas de garder la terre du premier palier : vous l'utiliserez pour réaliser des aménagements autour de la mare.
- Enlevez toute aspérité (racines, pierres), installez un grillage fin de 1cm de maille contre les campagnols, et recouvrez de 5-10 cm de sable un peu mouillé.
- Etalez une toile géotextile, pour éviter la remontée des racines, puis une bâche en caoutchouc pour assurer l'étanchéité. Prévoyez la dimension de la mare, plus sa profondeur et 30 cm de chaque côté. Fixez-les aux rives.
- Mélangez du sable et de la terre venant du fond du trou creusé et déposez le mélange sur les paliers (ne mettez que du sable sur certains paliers afin que les plantes aquatiques ne se développent pas trop).
- Pour la mise en eau, utilisez de préférence de l'eau de pluie. Si vous l'avez stockée dans des bidons, faites attention à ne pas déformer le fond de la mare en la versant.
- Enterrez les bords de la bâche dans une tranchée creusée tout autour. Remettez la couche d'herbe sur le bord pour cacher la bâche et décorez les rives avec sable, gravier, pierres...
- Pour installer des plantes aquatiques, prélevez des plantes d'autres mares de votre région (joncs, massette, iris, menthe...), en faisant attention à ne pas prélever d'espèces protégées, et replantez les en vous assurant qu'elles sont immergées au même niveau qu'elles l'étaient sur le lieu de prélèvement.

### CONSEILS ET ASTUCES

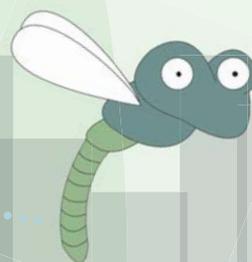
- N'introduisez surtout pas d'animaux sauvages dans votre mare. Non seulement c'est illégal mais ce n'est pas utile car les premiers organismes vivants s'y établiront spontanément en quelques jours. Et n'y mettez pas de poissons car la mare est un trop petit écosystème pour ce type de prédateur.
- Prévoyez de clôturer votre mare pour empêcher l'accès des très jeunes enfants aux berges.
- N'oubliez pas de communiquer auprès de tous les résidents sur l'intérêt de créer une mare dans l'espace vert. La tenue d'une série de stands d'information et d'animation peut même être planifiée parallèlement aux travaux afin de présenter l'avancée des travaux et d'aborder des thèmes liés à la biodiversité de la mare.
- Votre mare peut devenir un véritable support pour organiser avec les enfants des séances d'observation et de suivi de la biodiversité.

### RESSOURCES

- Guides « Créer une mare », « Gérer une mare », et « A la découverte de la mare » (en vente sur le catalogue des clubs CPN (Connaître et Protéger la Nature) : [www.fcnp.org](http://www.fcnp.org))
- Guide de gestion différenciée (chapitre : créer une mare) : [www.natureparif.fr](http://www.natureparif.fr)
- Lien internet : [http://www.fcnp.org/activites\\_nature/mares-milieux-aquatiques/creer\\_mare/](http://www.fcnp.org/activites_nature/mares-milieux-aquatiques/creer_mare/)

### MATERIEL

Pelles, bêches, toile géotextile, bâche, grillage, sable, gravier, pierres plates, plantes aquatiques de votre région.





## LES ACTIVITES POUR TOUS LES RESIDENTS

Ces activités s'adressent aux adultes seuls et aux familles avec enfants à partir de 6 ans. Pour chaque activité, nous vous conseillons de favoriser la dimension intergénérationnelle dans la mesure du possible, en renforçant les échanges entre enfants et adultes. Notons que les 5 activités présentées dans ce chapitre sont particulièrement différentes les unes des autres du point de vue de la forme, et elles peuvent faire l'objet de nombreuses adaptations en fonction du contexte local.



# La tenue d'un stand thématique

**Les participants qui rentrent du travail ou de l'école découvrent un sujet lié à la biodiversité en interagissant, grâce à des outils ludiques, avec la ou les personnes qui tiennent le stand sur un lieu de passage.**

Un intérêt majeur du stand d'animation est qu'il peut être installé sur un lieu stratégique de très fort passage, de type entrée de cour d'immeuble, et permettre ainsi de toucher un maximum de résidents.

D'ailleurs, si vous prévoyez de réaliser des activités de type atelier ou visite dans les espaces extérieurs de l'immeuble, un stand d'introduction et/ou un stand de conclusion peuvent s'avérer très utiles :

- la tenue d'un stand d'introduction sur un lieu de fort passage de la résidence quelques jours avant le début de ces activités sera un moyen idéal pour les présenter à un maximum d'habitants et pour y inscrire des participants (vous pouvez même tenir un stand un mois avant le début des activités afin d'identifier des résidents motivés pour participer à la préparation des activités (voir pages 8-9)).

- la tenue d'un stand de conclusion venant clore une série d'activités vous permettra de présenter à un maximum de résidents le contenu de celles-ci (avec des photos à l'appui), ainsi que les éventuelles créations effectuées par les participants (panneaux de présentation des espaces verts, nichoirs, mangeoires, massif fleuri,...). Certaines personnes ayant participé aux activités pourront même assurer la tenue de ce stand.

La tenue d'un stand thématique peut également être envisagée indépendamment des ateliers et visites à partir des outils présentés sur la page suivante, et peut permettre d'aborder des sujets variées en lien avec la biodiversité grâce à l'intervention de résidents ou de jardiniers. Voici quelques exemples :

- stand sur la biodiversité urbaine ou sur la biodiversité des espaces verts de la résidence tenu par des résidents.
- stand sur un thème en lien plus ou moins direct avec la biodiversité proposé par un résident et sur lequel il



a certaines connaissances qu'il souhaite partager avec les autres (un cycle de stands thématiques peut être envisagé si plusieurs résidents sont prêts à témoigner sur différents sujets).

- Stand tenu par un résident et un jardinier en charge de la gestion de l'espace vert, dont les objectifs peuvent être variés : présenter quelques espèces des espaces verts et certaines pratiques de gestion favorisant la biodiversité, présenter le travail des jardiniers, ou encore rappeler les règles qui régissent les espaces verts.

Voici quelques exemples d'outils interactifs simples à mettre en œuvre ou à se procurer pouvant être utilisés sur un stand d'information et d'animation (vous pouvez vous procurer d'autres outils en exploitant les informations des chapitres « Boîtes à outils » et « Bonnes adresses ») :

- Le quizz (jeu de cartes avec questions) est très facile à réaliser (les cartes sont découpées dans une feuille A4 blanche et une question est écrite sur chaque carte) et il constitue un outil d'accroche très efficace. En effet, il permet d'aborder les résidents de tous les âges passant à proximité du stand, en leur proposant un échange très rapide (« Bonjour, je vous

propose de tirer une carte et d'essayer de répondre à une question, il y en a pour 30 secondes »), tout en sachant que l'animateur du stand se réserve la possibilité de rebondir sur autre chose en fonction de l'intérêt a posteriori du participant pour le sujet. Deux niveaux de difficulté peuvent être proposés en fonction de l'âge du participant.

- Le jeu d'association, appliqué par exemple au thème de la biodiversité urbaine, permet d'associer 4 espèces animales typiquement urbaines (ex de la ville de Paris : renard, faucon crécerelle, lézard gris, abeille) avec 4 endroits qu'elles utilisent (galeries du métro, sommet des grandes tours, vieux murs, toit de l'opéra) et 4 régimes alimentaires (petits rongeurs, petits rongeurs et moineaux, insectes, nectar des fleurs). Chaque élément peut être représenté par une image ou un mot sur une feuille A5 et le participant doit associer les feuilles en colonnes.
- Un jeu de plateau simple peut également être mis en place pour l'occasion. Posez un plan de votre

ville sur le stand, ou un plan de vos espaces verts d'immeuble que vous aurez dessiné (format A3), présentez aux participants une figurine animale ou une image d'animal ou de plante, et demandez leur si cette espèce est présente dans la ville ou sur le site, et si oui, demandez leur de déposer sur le plan la figurine ou l'image là où ils pensent avoir une chance de l'observer.

- Des brochures peuvent être remises, comme par exemple les documents de présentation de certaines opérations de science participative du programme Vigie Nature du Muséum national d'Histoire naturelle (voir page 38), ou alors une brochure présentant les espèces de la résidence (ou un herbier photographique imprimé en couleur sur 1 ou 2 feuilles A4 réalisé en atelier).
- Votre environnement direct, c'est-à-dire une belle vue sur les arbres et arbustes de l'espace vert, peut constituer un support suffisant pour présenter certaines espèces du site depuis votre stand.

---

## CONSEILS ET ASTUCES

---

- Le créneau idéal pour un stand est 16h30-19h en semaine, afin de toucher les familles et les adultes seuls.
- Il est préférable de prévoir une solution de rabattage sous un porche extérieur en cas de pluie. Le stand peut également être tenu dans un hall intérieur, surtout si le passage y est plus important.
- S'il y a plusieurs entrées pour accéder à la cour de l'immeuble, vous pouvez prévoir 1 stand à chaque entrée, soit le même jour soit à raison d'un stand par jour, afin d'être sûr de toucher un maximum de résidents.
- Des panneaux d'exposition en lien avec le thème peuvent éventuellement agrémenter le stand.

---

## MATERIEL

---

Table de 1,2m à 2m de long et de plus de 0,6m de large, nappe et outils interactifs adaptés au thème abordé.

---

## RESSOURCES

---

- Outils et conseils en contactant le GDIE par le biais de son site internet : [www.gdie-asso.org](http://www.gdie-asso.org)
- Guides naturalistes (voir page 46)





# La chasse au trésor intergénérationnelle

**Regroupés en équipe composées d'enfants et d'adultes, les résidents partent à la recherche d'un trésor, en relevant des défis qui les amènent à découvrir les plantes et les insectes des espaces extérieurs de la résidence.**

Rappelons qu'il est préférable que la surface des espaces extérieurs soit supérieure ou égale à 300 m<sup>2</sup> (sans compter les zones de parking) pour envisager la réalisation de cette activité.

Après avoir caché le trésor, les organisateurs commencent par former des équipes avec les enfants et les adultes. Lorsque chaque équipe s'est attribué un nom en rapport avec les thèmes abordés, une feuille de route lui est transmise (voir page suivante) et la chasse peut alors commencer !

Après chaque phase de jeu (INSECTES, PLANTES, Dernières questions pour un trésor), chaque équipe se voit remettre un indice. Il y a 3 grandes phases et donc 3 indices qui permettront de déterminer l'emplacement du trésor.



## CONSEILS ET ASTUCES

→ Pour les épreuves de reconnaissance d'insectes et de plantes, fournissez des guides naturalistes ou des clés d'identification qui leur permettront d'identifier un maximum d'espèces.

→ Pour l'épreuve de dessin de plantes, vous pouvez éventuellement proposer aux participants d'utiliser une peinture végétale qu'ils fabriqueront eux-mêmes (voir « Ressources » en bas de page).

→ Pour l'épreuve d'observation et de localisation des plantes, vous pouvez donner aux participants des photos d'arbres, de fleurs ou d'arbustes, ou alors décrire sur papier leur forme, leur couleur ou leur taille (ex : localisez un bouton d'or, qui pousse dans l'herbe et dont les fleurs ont 5 pétales jaunes / un if, arbre à aiguilles dont l'écorce se détache en plaques / trouvez 3 fleurs blanches à 5 pétales, etc...)

→ L'épreuve facultative sur les plantes permet d'ajuster la durée de la chasse au trésor. Il peut s'agir par exemple d'inventorier toutes les plantes sauvages situées dans un carré de pelouse de 50 cm X 50 cm.

→ Les indices donnés après chaque phase de jeu devront indiquer un lieu ou un objet qui se trouve à proximité du lieu du trésor et pourront prendre la

forme de rébus ou de charade.

→ Le trésor pourra inclure des éléments permettant une prolongation de l'atelier pour tous (ex : lot avec mini-pots de fleurs, terre et graines à planter, ou tiges de bambou et ficelle pour fabriquer des abris à insectes).

## MATERIEL

Boîte contenant le trésor (contenu du trésor à déterminer), 3 fiches indices par équipe, une copie de la feuille de route (voir page suivante) pour chaque équipe, des guides naturalistes (voir Ressources), images de plantes de l'espace vert, un support solide (type BD) par équipe pour pouvoir écrire.

## RESSOURCES

→ Guides naturalistes (arbres, flore sauvage, insectes) présentés en page 46

→ Peintures végétales avec les enfants (H. Arendt, Ed. La Plage) (+ informations sur le sujet sur divers blogs)

# Feuille de route

Nom de l'équipe :

Citez 3 règles à respecter dans les espaces verts

- 1) .....
- 2) .....
- 3) .....

## LES INSECTES

1) Quelles sont les 3 caractéristiques principales des insectes ?

- A : .....  
B : .....  
C : .....

2) Entourez les 5 métiers que pratique une abeille au cours de sa vie

- femme de ménage • marchande • cuisinière • institutrice
- nourrice • butineuse • serveuse • maçonne
- banquière • gardienne • factrice • esthéticienne
- ministre • apicultrice

3) Epreuve de reconnaissance

Trouvez 3 insectes dans les espaces extérieurs de la résidence, et, avec l'aide des outils fournis par les organisateurs, indiquez le nom de chaque insecte ou le nom de sa famille.

## LES PLANTES

1) Epreuve d'observation et de localisation (Voir les organisateurs pour cette épreuve)

2) Epreuve de dessin

Dessinez ou peignez chacun une plante des espaces verts

3) Epreuve de comptage

Nombre d'arbres dans la cour : .....

Nombre de sortes de fleurs différentes dans la cour : .....

4) Epreuve de reconnaissance

Avec l'aide des outils fournis par les organisateurs, nommez au moins 1 arbre et 1 plante à fleurs qu'on trouve dans la cour avec leurs caractéristiques

Nom de l'arbre : .....

caractéristiques: .....

Nom de la plante à fleurs : .....

caractéristiques: .....

Nom arbre 2 : .....

caractéristiques: .....

Nom plante à fleurs 2 : .....

caractéristiques: .....

5) Epreuve facultative

(Voir les organisateurs pour cette épreuve)

1) Pourquoi les plantes ont-elles besoin des insectes ?

.....

2) Pourquoi les insectes ont-ils besoin des plantes ?

.....

3) Comment pourrait-on favoriser la présence des plantes et des insectes dans la résidence ?

- A : .....  
B : .....  
C : .....  
D : .....

## DERNIERES QUESTIONS POUR UN TRESOR



# Participer à une opération de science participative avec Vigie-Nature

**Les résidents, quelles que soient leurs compétences, découvrent des méthodes simples pour reconnaître les petites bêtes peuplant les espaces verts de leur immeuble et transmettre leurs observations aux scientifiques.**

Pour appréhender les phénomènes qui touchent à la biodiversité, on a souvent besoin de collecter des données à très grande échelle, sur de grandes surfaces ou pendant une longue durée. Les scientifiques, dans leurs blouses blanches, ne sont pas si nombreux. Le principe est donc de solliciter l'aide de tous les citoyens, quelles que soient leurs compétences !

Vigie-Nature est un programme de science participative fondé par le Muséum national d'Histoire naturelle et animé par des associations. Il regroupe un ensemble d'observatoires de la biodiversité ouverts à tous les curieux de nature !

Après avoir mobilisé un groupe de résidents, présentez-lui un des observatoires et le protocole qui lui est associé. Avec le matériel approprié, réalisez ensemble la sortie sur le terrain dans la cour de la résidence.

Après cette séance, chacun pourra continuer à récolter individuellement des données et à les transmettre aux



chercheurs du Muséum, via les sites internet des observatoires.

## CONSEILS ET ASTUCES

→ Pour les espaces verts d'un immeuble, les deux observatoires Vigie-Nature les mieux adaptés sont l'Observatoire des Oiseaux des Jardins (ODJ) ([www.oiseauxdesjardins.fr](http://www.oiseauxdesjardins.fr)) et le Suivi Photographique des Insectes Pollinisateurs (SPIPOLL) ([www.spipoll.fr](http://www.spipoll.fr)), ce dernier permettant d'apprendre à mieux connaître les fleurs et les pollinisateurs grâce à un protocole basé sur la photographie et l'identification d'insectes. Ces protocoles peuvent également être réalisés dans des jardins partagés (c'est aussi le cas de l'Observatoire des Papillons et des Escargots des jardins).

→ Vous pouvez aussi participer au suivi des plantes sauvages des rues de votre quartier avec l'observatoire « Sauvages de ma rue ».

→ Un stand préalable (voir page 34) peut être proposé afin de présenter les observatoires de science participative existant et d'inscrire les participants à la séance d'atelier qui suivra.

→ Pour chaque observatoire, une séance collective supplémentaire peut être envisagée afin de faire le point sur les données récoltées et d'encourager les résidents à poursuivre l'opération dans la durée.

→ Vous pouvez éventuellement prévoir une autre séance en salle avec un ordinateur, afin d'accompagner les résidents dans leur inscription sur le site internet de l'opération. Pour le SPIPOLL, cette séance sera aussi l'occasion d'identifier ensemble les premiers insectes que chacun aura photographiés et de se familiariser avec le téléchargement et le recadrage des clichés.

→ Toutes ces opérations peuvent s'avérer très intéressantes pour un bailleur ou un syndic qui souhaiterait recueillir des informations sur la qualité environnementale de ses espaces verts.

## MATERIEL

Fiches d'identification et de suivi téléchargées sur internet, appareils photos pour le SPIPOLL, éventuellement des jumelles pour l'Observatoire des Oiseaux des Jardins, crayons,...

## RESSOURCES

→ Portail Vigie-Nature : [www.vigie-nature.fr](http://www.vigie-nature.fr)





# 1 séance

## Les visites naturalistes pour découvrir les oiseaux, les insectes et les plantes

**Les participants découvrent une ou plusieurs catégories d'espèces (arbres, plantes à fleurs, oiseaux, insectes,...), leurs caractéristiques et leurs propriétés, en suivant des parcours à travers les espaces extérieurs de la résidence.**

Faire appel aux compétences naturalistes de certains résidents et des jardiniers peut faciliter la réalisation de telles visites. Si personne n'a de réelles compétences dans ce domaine, vous devrez particulièrement bien préparer la phase d'identification préalable des espèces du site et mener un travail d'enquête sur les caractéristiques des espèces.

Préparez bien le parcours de chaque visite en fonction de ce que vous souhaitez faire découvrir.

Selon les catégories d'espèces choisies, vous pouvez puiser des idées et du contenu dans les fiches activités de découverte des oiseaux, des arbres et des insectes.



### CONSEILS ET ASTUCES

→ Pour préparer les balades ou alors pendant les balades, n'hésitez pas à mutualiser les anecdotes et les témoignages en tout genre des résidents sur telle ou telle espèce de l'espace vert.

→ L'idéal est de pouvoir proposer une visite à la découverte des arbres, une autre à la découverte des oiseaux, une autre à la découverte des fleurs, une autre à la découverte des insectes, etc. Mais il est rare de pouvoir mobiliser autant de compétences naturalistes avec les seuls résidents du site (voir chapitre « état des lieux humain », page 8, et chapitre « Bonnes adresses », page 47). Il est également tout à fait possible de réaliser une seule visite globale à la découverte de la faune et de la flore de l'espace vert dans son ensemble.

→ Ces visites peuvent être l'occasion de faire la promotion des opérations de science participative proposées par le Muséum (voir page 38).

### RESSOURCES

- Guides naturalistes (arbres, oiseaux, insectes, flore sauvage) présentés en page 46
- Fiches activités sur la découverte des arbres, des oiseaux et des insectes (pages 15, 22 et 28)

### MATERIEL

Guides naturalistes, puis jumelles et longue-vue si vous souhaitez observer les oiseaux.





# Découvrir la biodiversité à travers le travail des jardiniers

**Les résidents participent à une visite au cours de laquelle ils redécouvrent leurs espaces verts et les espèces qui les composent, à travers la présentation du travail des jardiniers.**

Le travail des jardiniers est souvent mal connu, voire sous-estimé, par les résidents. C'est pourquoi nous vous proposons de remédier à cela en organisant une visite en collaboration avec les jardiniers.

Commencez par rencontrer un ou plusieurs jardiniers afin de leur proposer de participer à l'organisation d'une éventuelle visite des espaces verts, puis définissez avec eux les limites de leur implication dans un tel projet. Cette implication peut donc aller de la rapide intervention visant à présenter une partie de leur travail lors d'un événement plus large que vous aurez organisé, à une visite approfondie des espaces verts intégralement guidée par les jardiniers qui présenteront leur travail, la diversité des espèces, et inciteront au respect de ces espaces et de leur biodiversité.



Ce type d'activité peut permettre de créer un lien durable et enrichissant entre les résidents et les jardiniers et avoir un très fort impact sur la valorisation et le respect des espaces verts.

## CONSEILS ET ASTUCES

- Ce type de visite peut être renouvelé plusieurs fois dans l'année afin de découvrir le cycle de travail des jardiniers au fil des saisons.
- Ces visites peuvent être l'occasion de valoriser les pratiques de gestion écologiques menées par les jardiniers et d'inciter les résidents à s'en inspirer pour l'entretien des plantes de leur balcon ou rebord de fenêtre.
- Les visites peuvent être valorisées par un reportage photos ou vidéo avec fabrication de panneaux expliquant le métier des jardiniers du site.
- Si les jardiniers ne sont pas disponibles pour intervenir lors d'une visite, vous pouvez les interviewer et valoriser ensuite vos interviews grâce à des panneaux avec photos qui seront présentés lors d'un stand thématique (voir page 34) ou d'un autre événement.
- La rencontre entre les résidents et les jardiniers peut être également l'occasion d'échanger sur la faisabilité d'éventuelles plantations particulières dans les espaces extérieurs.

## RESSOURCES

- Pour organiser un événement plus large auquel participeront les jardiniers : par exemple les Fiches activités « Découvrir les arbres » (page 15) et « Les visites naturalistes » (page 39).
- Guides naturalistes présentés en page 46.



# TABLEAU RECAPITULATIF POUR LE CHOIX DES ACTIVITES

	Niveau de difficulté préparation	Niveau de difficulté animation	Quantité de matériel	Saison	Déconseillé aux 4-7 ans	Nb minimum de séances	Page
<b>ACTIVITÉS POUR LES FAMILLES</b>							
Fabriquer des panneaux présentant la biodiversité des espaces verts	+	+	ooo	toutes sauf hiver		2	page 14
Découvrir les arbres	++	++	o	toutes sauf hiver		1	page 15
Faire de la décoration végétale d'automne	+	+	oo	uniquement automne		1	page 20
Créer un massif fleuri pour attirer la faune	++	++	oo	printemps, été		2	page 21
Découvrir les oiseaux	++	++	oo	toutes sauf hiver		1	page 22
Aider les oiseaux en fabriquant des nichoirs	++	+	ooo	fixer nichoirs en automne est idéal	X	2	page 24
Aider les oiseaux en fabriquant des mangeoires et des boules de graisse	+	+	ooo	automne/ hiver utilisation en hiver		1	page 26
Découvrir les insectes et les dessiner	+	+	oo	toutes sauf hiver	X	1	page 28
Créer une mare	+++	++	ooo	printemps, été		4	page 30
<b>ACTIVITÉS POUR TOUS LES RÉSIDENTS</b>							
La tenue d'un stand thématique	++	+	oo	toutes sauf hiver		1	page 34
La chasse au trésor intergénérationnelle	+	++	ooo	toutes sauf hiver		1	page 36
Participer à une opération de science participative	+	+	oo	toutes sauf hiver		1	page 38
Les visites naturalistes	++	++	oo	toutes sauf hiver		1	page 39
Découvrir la biodiversité à travers le travail des jardiniers	++	++	o	toutes sauf hiver		1	page 40

+ facile  
 ++ moyen  
 +++ difficile  
 o nécessite très peu de matériel  
 oo nécessite peu de matériel  
 ooo nécessite beaucoup de matériel

# III - JE SUIS QUELQUES CONSEILS POUR MENER À BIEN MES ACTIVITÉS



## A - JE NE NEGLIGE PAS LA PHASE DE PREPARATION

- Je constitue une équipe de résidents prêts à participer à la préparation des activités, ou je fais appel à des structures extérieures qui pourront m'aider à certaines étapes de la préparation.
- Dans le cas d'une réalisation d'activités en collaboration avec des jardiniers, avec des « résidents ressources », et/ou avec des partenaires, je ne néglige pas la réalisation de plusieurs réunions préparatoires.
- Je prépare bien le déroulé de mon activité pour ne pas laisser une place trop importante à l'improvisation le jour J.

## B - J'ASSURE UNE BONNE PARTICIPATION

- Je prévois la réalisation d'un stand d'introduction sur un lieu de fort passage environ une semaine avant la réalisation de la première activité (voir page 34) afin de présenter les activités à venir à un maximum de résidents et de recueillir les premières inscriptions.
- Je prends le temps de réaliser des affiches annonçant les activités de façon efficace et j'organise avec le gardien un plan d'affichage dans les halls de la résidence.
- J'implique le gardien et une petite équipe de résidents pour relayer l'annonce des activités dans l'immeuble. Ceci est particulièrement utile au niveau de sites avec une mauvaise configuration des panneaux d'affichage, ou encore dans les sites où certains adultes ne savent pas lire.
- Je choisis judicieusement les dates et créneaux horaires des activités :
  - ateliers familles hors vacances scolaires : plutôt mercredi ou samedi après-midi, sur une durée de 1h30 à 2h30, avec phase finale de 30 minutes pour goûter et rangement. Possible aussi après l'école en semaine.
  - ateliers familles pendant les vacances scolaires : n'importe quel après-midi de la semaine.
  - visites pour tous les résidents : plutôt samedi après-midi, sur une durée de 1h à 1h45.
- Avant de proposer des activités pour les familles, je m'assure qu'il y a dans ma résidence un minimum de 15 enfants ayant entre 4 et 12 ans, en partant bien sûr du principe que tous ne pourront pas participer.
- Pour une résidence habitée par peu d'enfants qui ont de grands écarts d'âges, j'adapte les activités (exemple 1 : chasse au trésor intergénérationnelle avec des équipes multi-âges / exemple 2 : deux activités parallèles, soit une activité par tranche d'âge).
- Je m'arrange pour qu'au moins une personne participant à l'encadrement de l'activité soit présente à chaque nouvelle activité. Cela peut aider à la fidélisation d'une partie des participants.

## C - JE M'ASSURE QUE LE REGLEMENT DES ESPACES VERTS SOIT RESPECTE

- J'étudie bien le règlement des espaces verts avant la phase de préparation de mes activités, et pas uniquement les règles liées aux déplacements et aux stationnements déjà traitées lors de la réalisation de l'état des lieux spatial (voir page 6).
- Pour les activités destinées aux familles, au début de celles qui impliquent des déplacements fréquents dans les espaces extérieurs, je favorise la réalisation par les enfants de sketches, de mimes ou de dessins permettant de rappeler les règles de respect des espaces verts. Sinon, pour toute activité, je n'hésite pas à faire un rappel de ces règles en début de séance.
- Je ne favorise pas une approche « tactile » ni « olfactive » pour la présentation des plantes car elle peut parfois impliquer l'arrachage et le froissement de végétaux qui sont en désaccord avec le respect du règlement des espaces verts de résidence.

## D - JE RENFORCE LA CONVIVIALITE

- Je propose au gardien de participer aux activités. C'est le seul à connaître tous les résidents et sa présence peut donc renforcer la dynamique sociale de l'activité.
- Lors des activités destinées aux familles, je ne néglige pas la participation des parents, qui doit être la plus active possible afin qu'ils passent un moment instructif et agréable.
- Je prévois un goûter à la fin de chaque activité destinée aux familles, et je peux prévoir un pot à l'extérieur ou un autre évènement dans le prolongement de certaines activités (ex : Fête des Voisins ou barbecue).
- La mutualisation des compétences de certains résidents peut favoriser la convivialité, ou au moins renforcer la dynamique sociale.

## E - AUTRES CONSEILS

- Je favorise un étalement des activités dans le temps afin d'inscrire la sensibilisation dans la durée (par exemple en proposant des activités au fil des saisons)
- Je favorise une approche « découverte de la biodiversité par la valorisation des différences », notamment si ma résidence abrite une importante diversité culturelle.
- Je favorise la réalisation de stands de conclusion (voir page 34) permettant de conclure une série d'activités et de valoriser le travail réalisé par les participants (présentation des nichoirs, du massif fleuri ou de la mare, ou encore de panneaux présentant la biodiversité des espaces verts).
- Je favorise les actions ayant des retombées sur les résidents qui n'ont pas participé aux activités. Exemple : fabrication et présentation de panneaux sur la biodiversité et/ou sur le travail des jardiniers, création d'un herbier photographique distribué aux résidents (« Conseils et astuces » en page 14), étiquetage des arbres (« Conseils et astuces » en page 15, ...).
- Je planifie mes activités pendant la Fête de la Nature ou la Semaine du Développement Durable afin de leur donner plus de cohérence et de crédit.

# IV - J'ÉVALUE MES ACTIVITÉS

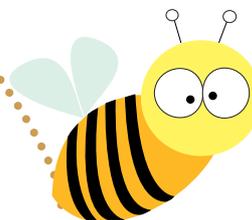
**Pour évaluer une activité, vous pouvez noter les éventuels problèmes rencontrés lors de la phase de préparation et le jour de l'activité, ainsi que le nombre de participants présents le jour J, et vous pouvez réaliser quelques enquêtes de satisfaction auprès des personnes suivantes :**

- participants,
- personnes ayant préparé et encadré l'activité (résidents ou partenaires),
- gardiens,
- éventuellement jardiniers du site et résidents n'ayant pas participé à l'activité.

**Vos principaux critères d'évaluation devront alors être :**

- taux de participation,
- satisfaction globale des participants vis-à-vis de l'activité,
- préférences thématiques,
- principaux éléments retenus par les participants,
- perception globale de l'activité par les autres personnes interrogées,
- nature des problèmes rencontrés dans les différentes phases d'organisation.

Tous ces éléments vous permettront d'émettre des recommandations afin d'envisager la réalisation de nouvelles activités de sensibilisation dans les meilleures conditions.



# POUR ALLER PLUS LOIN

Vous trouverez ici plusieurs idées d'actions réalisables dans les espaces verts de votre immeuble et qui vous permettront d'aller encore plus loin dans la sensibilisation et la mobilisation des résidents :

- **Favoriser la sensibilisation par une approche artistique** en réalisant par exemple des ateliers de Land Art (pour préparer ce type d'activité, il est particulièrement recommandé de bien se renseigner sur les limites du règlement des espaces verts)

(ressources : Blog du portail du Land Art [www.landarts.fr](http://www.landarts.fr), Land art avec les enfants (Ed. La Plage), Artistes de nature en ville : pratiquer le land art urbain (Ed. Plume de Carotte))

- **Créer un jardin pédagogique** (ressources : guides « Faire son jardin en ville » et « Jardiner au naturel avec les enfants » - voir présentation page suivante). L'association Graine de Jardins développe et soutient les jardins partagés franciliens depuis 2001. Elle peut apporter un appui au montage de projet, à la gestion du jardin, et intervient, si besoin, comme médiateur (Portail des jardins partagés et d'insertion d'Ile-de-France [www.jardinons-ensemble.org](http://www.jardinons-ensemble.org), et courriel : [contact@grainedejardins.fr](mailto:contact@grainedejardins.fr)).

- **Créer des abris pour les mammifères** (pistes pour créer un abri à hérisson : <http://hameaudeherissons.fr>, et pour créer un abri à chauve-souris : [www.web-ornitho.com/](http://www.web-ornitho.com/))

- **Transformer les espaces verts de l'immeuble ou les balcons des résidents en Refuges LPO** (pour en savoir plus : [www.lpo.fr/refuges-lpo/refuges-lpo](http://www.lpo.fr/refuges-lpo/refuges-lpo)). L'objectif du programme « Refuges LPO » est de favoriser l'accueil de la biodiversité, à partir d'aménagements simples : installation de nichoirs, plantations de haies, etc... En faisant partie du réseau des Refuges, vous recevez un coffret de bienvenue (cf. ci-contre) et bénéficiez des conseils pratiques de la LPO.



- **Adapter d'autres actions de découverte et de renforcement de la biodiversité** (pour vous inspirer : entre autre <http://reseaucoleetnature.org>, [www.fcnp.org](http://www.fcnp.org), et le « guide de gestion différenciée » téléchargeable sur [www.natureparif.fr](http://www.natureparif.fr) – voir présentation page suivante).

- **Relier le thème de la biodiversité à celui des déchets** en intégrant, par exemple sous la forme d'un jeu d'équipe, un ramassage des déchets des espaces verts pour protéger la biodiversité.

- **Lors de la Fête de la Nature, proposer au public extérieur une visite de vos espaces verts à travers une présentation des activités réalisées et du travail effectué par les résidents** (pour s'inscrire : [www.fetedelanature.com](http://www.fetedelanature.com)).

- **Créer un support internet pour les résidents** (blog par exemple) sur la biodiversité des espaces verts de l'immeuble, où chacun pourra par exemple intégrer ses observations naturalistes. Une feuille de liaison ou newsletter sur le sujet peut également être émise chaque trimestre.

- **Créer un club « Connaître et Protéger la Nature » (CPN)** dans la résidence (pour en savoir plus : [www.fcnp.org](http://www.fcnp.org)).

## GUIDE NATURALISTES :

- **Le guide des insectes** (Ed. Delachaux et Niestlé)
- **Sur la piste des insectes** : Explorer, observer, reconnaître (Ed. Delachaux et Niestlé)
- **Le guide des arbres** (Ed. Delachaux et Niestlé)
- **Observer les oiseaux, guide d'initiation** (Ed. Delachaux et Niestlé)
- **Sauvages de ma rue** (co-édité par les Editions Le Passage et le MNHN) (ce guide est associé à un projet de sciences participatives sur les plantes sauvages en milieu urbain)

## AUTRES OUTILS :

- **Guide « 10 questions sur la biodiversité en Ile-de-France »** : Y a-t-il de la biodiversité en Ile-de-France ? A quoi sert la biodiversité ? Comment la mesurer ? Quelle est l'action régionale en la matière ? Voici quelques unes des 10 questions auxquelles répond ce guide qui présente les enjeux liés à la biodiversité (disponible sur demande auprès de Natureparif).
- **La biodiversité – Comprendre pour mieux agir** (conçu et réalisé par l'Association française des Petits Débrouillards avec la collaboration du CNRS). Ce livre propose un voyage au cœur de la biodiversité et en illustre les différentes facettes et enjeux, tout en présentant des actions pour contribuer en tant que citoyen à sa préservation (disponible sur demande / Les Petits Débrouillards).
- **Guide de gestion différenciée** (créé par Natureparif et l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du massif de Fontainebleau (ANVL). Les objectifs de ce guide sont de renforcer la biodiversité en créant un cadre de vie agréable et des paysages diversifiés. Il vous aidera à mener des activités comme la création d'un massif fleuri ou d'une mare, et vous en inspirera beaucoup d'autres (téléchargeable à la rubrique « Publications » sur [www.natureparif.fr](http://www.natureparif.fr)).
- **Jardiner au naturel avec les enfants** (édité par le Graine Ile-de-France). Ce guide présente des

clés pour créer et développer un jardin pédagogique, avec entre autre des activités de découverte de la biodiversité dont certaines pourront s'appliquer dans des espaces verts d'immeubles. Il est disponible en librairie.

- **Faire son jardin en ville, le guide du jardin partagé** (créé par Action Vers l'Avenir - AVA). Ce guide pourra vous aider si vous souhaitez aller plus loin en créant un jardin pédagogique (disponible gratuitement, sur demande : [www.actionverslavenir.com](http://www.actionverslavenir.com)).
- **Passeport Biodiversité Ile-de-France** : Lancé en 2010 par Natureparif, il permettra à chaque résident de devenir un globe-trotter de la biodiversité en Ile-de-France. Chacun pourra collectionner les visas et accumuler les expériences et les souvenirs dans son passeport (plus d'infos : [www.natureparif.fr](http://www.natureparif.fr)).
- **Le guide des fondations** : Il recense près de 40 fondations et vous donne des clefs de présentation de vos dossiers associatifs en faveur de l'environnement (téléchargeable ici : [www.cres-snpdc.org](http://www.cres-snpdc.org)).
- **<http://reseaucoleetnature.org>** : Le site internet du Réseau Ecole et Nature contient une rubrique « Ressources partagées » où vous trouverez de nombreux outils et idées pour monter vos activités.
- **[www.acteursduparisdurable.fr](http://www.acteursduparisdurable.fr)** : Site des acteurs du Paris Durable où sont décrites des actions simples à réaliser dans les espaces verts de votre immeuble pour observer et favoriser la biodiversité.
- **[www.vigie-nature.fr](http://www.vigie-nature.fr)** : Site présentant les opérations de science participative du Muséum.
- **<http://nichoirs.net>** : ce site recense des méthodes de fabrication de nichoirs et de mangeoires.
- **[www.teteamodeler.com](http://www.teteamodeler.com)** : Site internet présentant des activités de bricolage d'automne.

Certaines structures présentées sur la page suivante pourront également vous orienter vers d'autres outils et des informations très utiles.

## BONNES ADRESSES



- Le **Centre Ornithologique de la Région Ile-de-France** (CORIF) est une association de protection et d'éducation à la nature d'influence régionale. Elle peut réaliser des prestations d'animation sur la découverte et la protection des oiseaux dans les espaces verts de votre résidence et vous fournir des fiches de fabrication de nichoirs et de mangeoires. [www.corif.net](http://www.corif.net)
- La **Fédération des clubs « Connaître et Protéger la Nature »** (FCPN) est une fédération d'éducation populaire à la nature. Elle pourra vous aider à créer un club CPN dans votre résidence ou votre quartier, et son site internet présente des activités que vous pourrez adapter dans vos espaces verts, ainsi que des publications (ex : Créer une mare, A la rencontre des papillons, etc.). [www.fcfn.org](http://www.fcfn.org)
- Le **Graine Ile-de-France** est un réseau d'éducation à l'environnement qui pourra vous accompagner dans le montage de votre projet. [www.graine-idf.org](http://www.graine-idf.org)
- Le **Groupe de Diffusion d'Informations sur l'Environnement** (GDIE) est une association menant des projets innovants de sensibilisation des citoyens à l'environnement et au développement durable. Elle pourra vous accompagner dans le montage de vos activités et réaliser des prestations d'animations sur de nombreux thèmes liés à la biodiversité dans les espaces verts de votre résidence. [www.gdie-asso.org](http://www.gdie-asso.org)
- La **Ligue pour la Protection des Oiseaux** (LPO) est une association nationale dont l'antenne francilienne peut réaliser des prestations sur la découverte et la protection des oiseaux. Vous trouverez sur son site internet des informations pour créer des Refuges LPO sur vos balcons et au sein de vos espaces verts collectifs, recenser les espèces grâce au programme de science participative « l'Observatoire des Oiseaux des Jardins », et trouver des articles sur la boutique en ligne dont par exemple le jeu de société grand public « Robin des jardins ». [www.lpo.fr](http://www.lpo.fr)
- La **Maison des acteurs du Paris Durable** met en avant des initiatives et les pratiques d'acteurs à travers des fiches, des conférences, des événements sur tous les thèmes environnementaux dont la biodiversité. C'est également l'occasion de faire de nombreuses rencontres via un réseau riche en compétences. [www.acteursduparisdurable.fr](http://www.acteursduparisdurable.fr)
- La **Maison du Jardinage**, située au cœur du Parc de Bercy à Paris, vous intéressera pour l'aspect jardinage bio urbain (bibliothèque, cours, documents, programme Main Verte, conférences, trocs,...). Plus d'infos sur [www.paris.fr](http://www.paris.fr), rubrique Paris au vert.
- La **Maison Paris nature** est un centre de ressources sur la biodiversité situé au cœur du Parc Floral de Paris, qui comporte un bibliothèque municipale spécialisée dans l'environnement et la nature. Tous les ouvrages sont consultables sur place. Cette maison offre des actions pour s'initier à la notion de biodiversité urbaine. Plus d'infos sur [www.paris.fr](http://www.paris.fr), rubrique Paris au vert, et programme sur la page facebook de la Maison paris Nature.
- **Multi'colors** est une association d'éducation à l'environnement et de découverte de la nature en ville dans les quartiers populaires. Elle peut proposer des prestations d'animation dans les espaces verts de votre résidence. Vous trouverez sur la page de téléchargement de son site internet des documents pouvant vous inspirer et vous aider dans le montage de vos actions. [multicolors.org](http://multicolors.org)
- Le **Muséum national d'Histoire naturelle** (MNHN) compte parmi ses missions la coordination de toutes les opérations de science participative, dans le cadre du Programme Vigie-Nature. [www.mnhn.fr](http://www.mnhn.fr) et [www.vigie-nature.fr](http://www.vigie-nature.fr)
- **Natureparif** est l'agence régionale pour la nature et la biodiversité en Ile-de-France. De nombreux documents et publications sont téléchargeables gratuitement sur son site Internet. [www.natureparif.fr](http://www.natureparif.fr)
- L'association **Noé Conservation** a pour mission de sauvegarder la biodiversité en incitant notamment au changement de comportements en faveur de l'environnement. Participez à « l'Observatoire de la Biodiversité des Jardins » et téléchargez tous les outils d'animation pour votre résidence. [www.noiconservation.org](http://www.noiconservation.org)
- L'**Office Pour les Insectes et leur Environnement** (OPIE) a pour mission de favoriser la connaissance des insectes dans leurs milieux naturels. Elle peut réaliser de nombreuses prestations d'animation sur les insectes pour tous les âges dans votre résidence, et peut intervenir par exemple dans le cadre du « Suivi Photographique des Insectes Pollinisateurs » ([www.spipoll.org](http://www.spipoll.org)), opération de science participative dont elle a la charge avec le Muséum. Son site internet vous fournira de nombreuses informations sur le monde des insectes et des éléments pour les reconnaître. [www.insectes.org](http://www.insectes.org)
- L'association **Ville en Herbes** peut proposer des prestations d'animation dans les espaces verts de votre résidence. Elle a de très bonnes compétences en biodiversité et jardinage. [villeenherbes.over-blog.com](http://villeenherbes.over-blog.com)
- **Vivacités Ile-de-France** est un réseau d'éducation à l'environnement urbain qui pourra vous accompagner dans le montage de votre projet. [www.vivacites-idf.org](http://www.vivacites-idf.org)





Conception et coordination : Hervé Bressaud (GDIE)  
Réalisation : Hervé Bressaud, Caroline Gayet, Dominique Vives (GDIE)  
Conception graphique et illustrations : Agence-Ecole LVB2

Crédits : Corif (photo p.26 bas), Corif/Sandy Barberis (toutes les aquarelles sauf moineaux p.23), Corif/Marie Gaupillat (aquarelle moineaux p.23), GDIE (photos p.14, p.20, p.21, p.24 haut, p.26 haut, p.27, p.28, p.29, p.34, p.36, p.39, p.40), Hervé Guim (images p.17, p.18, p.19), Frédéric Jiguet (photo p.22), LPO (photos p.24 bas, p.25, p.45), Multicolors (photo p.30), Natureparif (image p.16), Agence Sirius Photo (photo p.38).

Ce guide s'adresse en priorité à toute association de résidents (amicale de locataires, conseil syndical de copropriétés, ...) souhaitant organiser, seule ou avec une aide extérieure, des actions simples et conviviales pour sensibiliser les résidents à la biodiversité dans les espaces verts de leur immeuble.

Il peut également servir à des bailleurs et à des syndicats dans le cadre de programmes de développement local ou de gestion et de valorisation des espaces verts, ainsi qu'à des associations de quartier, ou encore à des structures d'éducation à l'environnement.

Dans les espaces verts de leur résidence, les habitants pourront se rapprocher de la nature et appréhender la notion de biodiversité à travers des activités ludiques et éducatives pour tous les âges, dont certaines sont très simples à mettre en oeuvre.

Observer, photographier, enquêter, inventorier, jouer, construire, protéger...

Autant d'approches que l'équipe du GDIE a puisées dans son expérience sur le terrain et qu'elle souhaite faire partager au plus grand nombre.

LA BIODIVERSITE EST EN BAS DE CHEZ VOUS.  
A VOUS DE LA FAIRE DECOUVRIR A VOS VOISINS !



#### PORTEUR DE PROJET



[www.gdie-asso.org](http://www.gdie-asso.org)

#### CONTRIBUTEURS

Pour la réalisation des Fiches activités



Muséum national d'Histoire naturelle



VIGIE NATURE  
Un réseau de citoyens qui fait avancer la science



#### PARTENAIRES TECHNIQUES

Soutien pour le montage du projet et sa réalisation



Conception graphique & illustrations



Agence-École  
en communication visuelle  
[www.lvb2.fr](http://www.lvb2.fr)

#### PARTENAIRES FINANCIERS



MAIRIE DE PARIS